FRANCE Catholique

FRANCE Catholique

84e année - Hebdomadaire n°3114 - 11 avril 2008 www.france-catholique.fr 2,90€

ISSN 0015-9506

Laurent de Cherisey

L'homme qui croit que le monde peut changer

pages 8 à 12

Le renouveau du roman scout

pages 26-27

Régis Debray à Jérusalem

pages 19-20

M 01284-3114 2,90 E

PRE-VISUALISATION OFFSET

BRÈVES

FRANCE

POLITIQUE : L'Assemblée nationale a entamé le 1er avril le débat sur l'envoi de soldats supplémentaires en Afghanistan.
Ségolène Royal a lancé le 5 avril une « consultation participative » des militants socialistes en vue de prendre la tête du parti en novembre prochain.
BUDGET : Le président de la République a présenté, le 4 avril, 166 mesures pour économiser 7 milliards d'ici 2011 ; la plus grande partie concerne le logement, la santé, la formation professionnelle, l'armée et les ambassades. Le ministre du Budget a annoncé le 6 avril une nouvelle série de mesures pour économiser 5 milliards supplémentaires.
OGM : Les députés ont entamé le 1er avril l'examen du projet de loi sur les organismes génétiquement modifiés.
JUSTICE : Graciés par le président tchadien, les six membres de l'Arche de Zoé ont été libérés le 31 mars. Trois membres de l'équipe restent poursuivis en France pour escroquerie et aide au séjour irrégulier de mineurs étrangers en France. Par ailleurs, le contentieux financier n'est pas réglé, les 6 millions d'euros de dommages et intérêts n'ayant pas été versés.
L'Autorité des marchés financiers a confirmé le 1er avril l'existence de délits d'initiés au sein du groupe EADS début 2006 ; le dossier a été transmis au parquet de Paris ; dix-sept dirigeants seraient concernés.
SOCIAL : La direction d'Arcelor Mittal a confirmé le 2 avril la suppression de 575 emplois à l'aciérie de Gandrange en Moselle.
Le conseil de surveillance du journal *Le Monde* a avalisé le 4 avril un plan de redressement qui comporte la suppression de 130 emplois sur un total de 600 ; la librairie *La Procure* et les *Cahiers du cinéma* sont mis en vente.
SANTÉ : À la suite du décès d'un étudiant lyonnais et de l'hospitalisation de deux étudiantes, 400 autres étudiants ont bénéficié le 4 avril d'un traitement préventif contre la méningite.
MÉDECINE : Le Conseil de la concurrence a infligé le 2 avril des amendes à sept syndicats de médecins accusés d'entente entre 2001 et 2005 pour des dépassements d'honoraires qui ont coûté 180 millions d'euros aux patients.
PHARMACIE : Les centres Leclerc ont annoncé le 3 avril une baisse de 25% sur le prix des médicaments qu'ils seraient autorisés à vendre en parapharmacie.
SECTES : Dans son 5e rapport annuel publié le 3 avril, la Mission de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) dénonce les nouvelles techniques d'embrigadement utilisées par les sectes.
ECOLE : Le ministre Xavier Darcos a affirmé le 1er avril qu'il ne reviendrait pas sur les 11 200 suppressions de postes dans les lycées et collèges à la rentrée 2008.
ARCHITECTURE : Le Français Jean Nouvel s'est vu décerner le 30 mars le prix Pritzer 2008, "le Nobel de l'architecture".
ART CONTEMPORAIN : La ministre de la Culture, Christine Albanel, a inauguré le 2 avril deux salons artistiques : le Pavillon des Arts et du design dans le jardin des Tuileries et Artparis au Grand Palais.
DÉVELOPPEMENT : A l'occasion de la 6e édition de la Semaine du développement durable, plus de 2 000 manifestations de propagande ont été organisées.
OLYMPISME : La flamme olympique était accueillie le 7 avril à Paris, dernière étape européenne avant son envol pour les États-Unis ; la référence au Tibet pourrait être présente tout au long des 28 km d'un parcours sous haute protection policière.
PROFANATION : Pour la deuxième fois en un an, 148 tombes musulmanes du cimetière militaire de N-D de Lorette ont été profanées le 6 avril ; les inscriptions visaient l'islam et la ministre Rachida Dati.

MONDE

OTAN : Le sommet de l'Otan qui s'est tenu à Bucarest les 2 et 3 avril a été marqué par les divergences des États-Unis avec l'Allemagne et la France sur l'entrée de l'Ukraine et de la Géorgie dans l'alliance. La France pourrait réintégrer le commandement militaire de l'Otan en 2009 en contrepartie de la construction de l'Europe de la défense ; le président Sarkozy a confirmé l'envoi de 700 soldats supplémentaires en Afghanistan.
Les présidents Bush et Poutine, tous deux en fin de mandat, ont eu un dernier tête-à-tête sur les bords de la Mer Noire les 5 et 6 avril pour tenter de se mettre d'accord sur "un cadre stratégique" ; ils se sont montrés favorables à la création d'un système de défense anti-missiles dans lequel la Russie, les États-Unis et l'Europe participeraient à égalité.
ESPACE : Le nouveau cargo européen de ravitaillement spatial « Jules Verne » s'est amarré automatiquement le 3 avril à la station spatiale internationale à 400 km d'altitude.
AIDE INTERNATIONALE : L'aide accordée aux pays en développement par les membres de l'OCDE est tombée à 103,6 milliards de dollars en 2007 contre 104,4 en 2006 et 106,7 en 2005.
INFLATION : La hausse des prix a battu un nouveau record en Europe au mois de mars avec 3,5% d'augmentation sur un an, chiffre jamais atteint depuis la création de l'euro ; réunis à Ljubljana le 4 avril, les ministres des Finances de la zone euro se sont inquiétés du déclenchement d'une spirale prix-salaires.
SOMALIE : Le Ponant, voilier français avec 32 membres d'équipage, a été pris, le 4 avril dans le golfe d'Aden, par des pirates qui l'ont amené dans un port somalien, le 4 avril.
COLOMBIE : Le président Sarkozy a décidé le 1er avril d'envoyer une mission humanitaire pour tenter de retrouver Ingrid Bétancourt et les otages des Farc. Plusieurs milliers de personnes ont participé en France le 6 avril à une Marche blanche pour réclamer leur libération.
ÉTATS-UNIS : Le secrétaire d'Etat au Trésor a présenté le 31 mars un projet de refonte de la réglementation financière américaine en vue de lutter contre les crises financières ; la Réserve fédérale obtiendrait des pouvoirs de contrôle plus importants.
ITALIE : Milan a été choisie le 30 mars pour organiser l'Exposition universelle de 2015.
Le PDG d'Air France a rejeté le 2 avril à Rome les propositions des syndicats d'Alitalia, la compagnie aérienne au bord de la faillite qui cherche un repreneur..
ZIMBABWE : Pour la première fois, après 28 années de pouvoir, le président Mugabe a perdu sa majorité au Parlement lors des élections générales du 29 mars ; son parti a rejeté l'idée d'un gouvernement d'union nationale et demandé le 6 avril un nouveau décompte des bulletins de la présidentielle.
TURQUIE : Le parti au pouvoir d'inspiration islamiste a vu son existence remise en cause par la plainte déposée le 14 mars pour activités anti-laïques, plainte jugée recevable le 31 mars par la Cour constitutionnelle.

J.L.

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

4 SOCIALISTES — **Embarras critiques** — Alice Tulle

5 AFRIQUE — **Exit Mugabe** — Marie-Jo York

6 ÉGLISE — **Congrès de la Miséricorde** — Tugdual Derville

7 ACTUALITÉS — **Coup de crayon** — Emmanuel Chaunu

DOSSIER

8 ENTRETIEN AVEC LAURENT DE CHERISEY — **Peut-on changer notre monde ?** — Père Ludovic Lécuru / L. de Cherisey

11 **Les milliers de convives d'Atanase** — Père Ludovic Lécuru

ÉGLISE

13 ECCLÉSIA — **La CEF à Lourdes** — Discours du cardinal André Vingt-Trois

15 MÉMOIRE DES JOURS — **Alger, l'inquiétude** — Robert Masson

16 LECTURES — **4e dimanche de Pâques** — Père Michel Gitton

17 AED MEXIQUE — **Défendre la famille et la vie** — Marc Fromager

18 BD — **Sac au dos sans trêve (26/40)** — A. de Palmaert / Palmar

MAGAZINE

19 IDÉES — **Régis Debray à Jérusalem** — Gérard Leclerc

22 CONVERSION — **Comme un papillon maladroit** — Père Philippe Verdin

24 ÉDUCATION — **Comment fonder la morale ?** — Père Pierre Guilbert

26 JEUNESSE — **Roman scout, le renouveau** — Père Philippe Verdin

30 EXPOSITIONS — **Offrandes aux Dieux d'Égypte** — Alain Solari

33 CINÉMA — **"Lady Jane", "Désengagement", "Les seigneurs de la mer" "Les randonneurs à St-Tropez"** — Marie-Christine Renaud d'André

34 THÉÂTRE — **"Les combustibles"** — Pierre François

35 TÉLÉVISION — **"Naufragés des Andes", "Michou d'Auber", "Arthur et les Minimoys"** — M.-Ch. Renaud d'André/ M.-L. Roussel

36 TÉLÉVISION — **Votre début de soirée** — M.-Ch. R. d'A.

38 BLOC-NOTES — **Vie associative et d'Église** — Brigitte Pondaven

Couverture © PERE LUDOVIC LECURU

Écoutez la chronique de Gérard Leclerc, chaque semaine sur : Radio Espérance, Présence Catholique sur les ondes

Benoît XVI aux États-Unis

Après Paul VI et Jean-Paul II, Benoît XVI rend donc visite à nos amis des États-Unis d'Amérique. Nul doute qu'il y recevra un accueil chaleureux dans la tradition de ce peuple fondamentalement religieux. Comment ne pas se souvenir de l'hommage rendu au pape polonais par les trois présidents agenouillés à St-Pierre de Rome ? Trois présidents protestants pourtant, auxquels se serait bien joint Jimmy Carter, lui-même si représentatif de la religiosité américaine, s'il n'en avait été empêché par le protocole... Même s'il n'y eut que John Fitzgerald Kennedy comme catholique à la Maison Blanche, notre Église ne joue pas un rôle mineur au sein des autres communautés spirituelles, elle est même la première pour le nombre de ses baptisés, les confessions protestantes étant multiples et diverses. La voix de son épiscopat est entendue, d'autant qu'il comprend des personnalités de premier ordre.

par Gérard LECLERC

On sait les difficultés que le catholicisme nord-américain a traversé ces dernières années, avec le scandale de la pédophilie qui a ruiné certains diocèses et ébranlé la confiance de beaucoup, mais l'autorité de Rome a permis que des décisions fermes soient prises et que l'on prenne conscience des dommages causés par un laxisme moral qui, bien souvent, s'explique par un éloignement de l'enseignement des papes. Aujourd'hui, le dynamisme du pentecôtisme qui exerce son influence sur tous les continents ne constitue pas un défi mineur. Même les catholiques "latinos" émigrés aux États-Unis sont soumis à son prosélytisme très efficace. Et puis cette étonnante nation est le champ des plus vifs contrastes. Par exemple, la législation sur la vie y est la plus permissive, mais les défenseurs *pro life* y sont plus nombreux et déterminés qu'ailleurs.

Benoît XVI ne pourra que prolonger les vibrantes admonestations de Jean-Paul II pour rappeler la nation tout entière aux principes fondamentaux de la vie humaine, et il est probable qu'il sera aussi entendu par de nombreux protestants, notamment évangéliques, prêts à se mobiliser pour les mêmes causes. Mais il ne faut pas oublier non plus le message que le Pape fera entendre depuis la tribune des Nations Unies à New York. Les allocutions de ses prédécesseurs devant la même assemblée avaient fait date. Dans le monde inquiet et déstabilisé de ce début de siècle, la parole du successeur de Pierre trouve une autorité renouvelée. ■

SOCIALISTES

Embarras critiques

par Alice TULLE

Après leur victoire aux élections locales, les socialistes tentent de remplir leur rôle d'opposants. Mais, sur les principales questions, ils sont prisonniers de leur passé.

À l'Assemblée nationale, les socialistes ont déposé une motion de censure qui récuse à la fois l'envoi de nouvelles troupes françaises en Afghanistan et la politique économique du gouvernement. Il est normal que l'opposition parlementaire conteste le gouvernement. Il est curieux de constater que les socialistes sont entravés par les décisions qu'ils ont prises lorsqu'ils exerçaient eux-mêmes le pouvoir, entre 1997 et 2002. D'où un embarras qui freinera leur ardeur contestataire.

Le poids du passé peut même conduire à l'absence totale de critique. Lorsque les autorités françaises ont reconnu l'indépendance du Kosovo, la gauche en général et les socialistes en particulier auraient pu manifester leur inquiétude : cette province est aux mains des mafias, la minorité serbe est en danger, la manière dont le Kosovo sera gouverné reste énigmatique... Pourtant, le Parti socialiste s'est contenté de « prendre acte » de l'indépendance et de souhaiter de bonnes relations entre les communautés.

Bien entendu, cette attitude s'explique par le fait que Lionel Jospin, l'ensemble du gouvernement et la majorité parlementaire socialistes étaient en complet accord avec Jacques Chirac pour participer à la guerre menée contre le pays qui s'appelait encore la Yougoslavie. Après 1999, les socialistes n'ont pas formulé de projets précis pour l'avenir du Kosovo et des Slaves du Sud – ce qui leur interdisait de réagir à un événement pourtant lourd de menaces.

Quant à l'Afghanistan, leur détermination paraît plus forte : ils s'opposent à l'envoi de nouvelles troupes et ont déposé une motion de censure. Celle-ci n'a aucune chance d'être adoptée mais, pour l'opposition, il est logique de marquer le coup. Or le débat sur l'Afghanistan se mène dans l'ambiguïté puisque, là encore, c'est le gouvernement Jospin qui a accepté, en plein accord avec Jacques Chirac, de participer à cette guerre. La critique de fond est donc exclue et, le 1er avril à l'Assemblée nationale, le débat a porté sur le fait qu'il n'y aurait pas de vote. Mais il n'y en avait pas eu non plus en 2001 et Lionel Jospin a beau dire que Jacques Chirac s'y était refusé, il avait toute possibilité de l'organiser. Par ailleurs, la droite aurait pu lui rappeler que la guerre de 1999 contre la Yougoslavie a été décidée sans vote...et sans débat parlementaire car la majorité plurielle était alors très divisée sur la participation aux opérations de l'OTAN.

> *L'embarras des dirigeants socialistes sera aussi grand sur le terrain économique*

Sur les affaires militaires, le Parti socialiste ne pourra pas marquer beaucoup de points dans l'avenir alors que la situation risque de s'aggraver dans les Balkans et en Afghanistan. L'embarras des dirigeants socialistes sera à terme aussi grand sur le terrain économique et social.

Si la crise financière s'aggrave, la droite leur rappellera que c'est Pierre Bérégovoy qui a accepté la dérégulation financière. Si les socialistes réclament une forte intervention de l'État pour soutenir la croissance économique, il sera non moins facile de leur rappeler que Lionel Jospin fut le champion des privatisations. Et quand les socialistes tentent de se donner le beau rôle en dénonçant François Fillon comme l'artisan d'une politique de rigueur qui ne dit pas son nom, le Premier ministre ou ses amis pourront leur rétorquer que le premier tournant de la rigueur a été pris une première fois en 1983 par le premier gouvernement de Pierre Mauroy. Par la suite, les velléités rigoristes de la gauche – du moins dans le domaine des finances publiques – ne se sont guère démenties.

Il ne s'agit pas de dire ici qui a tort et qui a raison. Mais de constater simplement que les socialistes sont rattrapés par leur passé. Après tout, ils auraient pu s'en choisir un autre ou bien encore reconnaître leurs éventuelles erreurs, et changer d'orientations. Pour le moment, ils se contentent d'exploiter de modestes rentes de situation. ■

AFRIQUE

Exit Mugabe

par Yves LA MARCK

Après le Kenya et avant l'Afrique du Sud, l'Afrique, à travers le Zimbabwe, apprend l'alternance.

L'opposition a légalement gagné les élections législatives et présidentielles du 29 mars au Zimbabwe. L'acharnement du « père de la nation » à se maintenir au pouvoir jusqu'à quatre-vingt-dix ans lui aura été fatal. À la tête du pays depuis l'indépendance en 1980, Robert Mugabe aura progressivement perdu l'immense crédit que lui avait valu à l'époque ses dix ans de prison puis sa conduite de la « lutte de libération nationale » contre le pouvoir rhodésien blanc. Néanmoins, il aura gardé jusqu'à la fin de nombreux partisans puisque la victoire de l'opposition demeure courte. Les chefs d'États africains se sont gardés d'intervenir, contrairement à l'activisme des gouvernements britannique et américain qui, sans crainte d'ingérence, soutenaient sans réserve le candidat de l'opposition, Morgan Tsvangirai.

Ce soutien intérieur et extérieur à Mugabe est l'indice d'un sentiment anti-colonialiste encore largement partagé. On compare souvent les deux formes de colonisation, française et britannique, en se demandant laquelle a le mieux préparé les Africains à l'exercice du pouvoir après l'indépendance. Tout à tour, au gré des événements, l'une ou l'autre est mise en avant. La balle est pour le moment dans le camp britannique : le Kenya et l'ex-Rhodésie du Sud étaient en effet en Afrique les deux fleurons de colonies de la Couronne, avec le plus grand nombre de propriétés agricoles aux mains des colons blancs. Au Zimbabwe comme au Kenya c'est sur ce problème de succession des terres coloniales que les gens s'affrontent. Dès aujourd'hui, il en va de même en Afrique du Sud, particulièrement prudente à cet égard.

Jusqu'à aujourd'hui, la colonisation n'est donc pas passée. S'il est difficile de liquider ce que d'aucuns appellent encore « la Françafrique », avec un Bongo comme figure emblématique, que dire des « Anglo-Africains » dont Mugabe et, au Kenya, Kibaki, lui aussi presque octagénaire, sont les incarnations les plus représentatives dans leur costume trois pièces, leurs parties de thé de cinq heures (« five o'clock tea »), et leurs séjours londoniens ?

Le précédent kenyan a servi de leçon aux acteurs politiques zimbabwéens.

Si Mugabe rappelle Kibaki, Tsvangirai est aussi le double d'Odinga. On rejoue la même pièce du changement de régime (et de génération). Le Zimbabwe a fait mentir les prophètes du pire qui imaginaient de la part du « dictateur » et « tyran » Mugabe un schéma kenyan : qu'il se proclame vainqueur sans attendre la proclamation des résultats et instaure le couvre-feu. Non seulement il ne l'a pas fait mais il a aussi laissé se dérouler les élections relativement librement. À l'inverse la communauté internationale dormait sur ses deux oreilles au lendemain de Noël dernier, confiante dans la « maturité » des dirigeants kenyans... avec plus de mille cinq cents morts à la clé. Dans un cas comme dans l'autre, toujours prise de court par les événements, elle fait preuve d'une surprenante inexpérience africaine. Il faudra qu'elle accepte de rester modeste et de ne pas gêner ses protégés vite déconsidérés comme des marionnettes de Londres ou Washington.

Dans un cas comme dans l'autre, la maturité démocratique progresse même si elle est mise à l'épreuve. La candidature Odinga au Kenya n'était pas une candidature Luo pas plus que celle de Tsvangirai n'était une candidature Ndebele. Les coalitions de l'opposition ne sont pas fondées sur des critères ethniques. Le « tribalisme » demeure très fort au Kenya, comme en ex-Rhodésie et en Afrique du Sud, mais l'urbanisation et le développement ont redistribué les cartes. Tsvangirai, comme certains dirigeants sud-africains les plus en vue aujourd'hui, vient du mouvement syndical. La base électorale de Mugabe s'est réduite aux zones rurales de la majorité ethnique shona mais, sans que l'on puisse exclure des règlements de comptes ultérieurs, il est exclu de jouer de ce registre. ■

La maturité démocratique progresse même si elle est mise à l'épreuve

ÉGLISE

par Tugdual DERVILLE

Congrès de la Miséri

Quatre mille fidèles de deux cents nations différentes se sont réunis à Rome du 2 au 6 avril pour étudier et célébrer la miséricorde divine.

« UNE ÉTINCELLE », c'est par ce mot que le cardinal Dziwisz a résumé et clos le premier Congrès apostolique mondial de la Miséricorde qui s'est tenu pendant quatre jours dans une basilique Saint-Jean du Latran bondée, mais aussi dans les rues de Rome. Cette étincelle doit maintenant « allumer le feu de la Miséricorde dans le monde entier » jusqu'au « retour du Seigneur » a alors murmuré en souriant l'archevêque de Cracovie qui fut collaborateur intime du pape Jean-Paul II pendant toute la durée de son pontificat.

Lors de la cérémonie d'ouverture du mercredi, Stanislas Dziwisz, invité à se boucher les oreilles, avait été présenté par le cardinal Schönborn, président du Congrès, comme une "relique vivante" du pape Jean-Paul II, dont c'était le troisième anniversaire de la mort.

Or, l'appel à annoncer la Miséricorde constitue bel et bien l'héritage du grand pape, venait d'expliquer l'archevêque de Vienne. Tous les participants en étaient déjà persuadés. C'était la raison de leur présence à Rome à l'appel de plusieurs cardinaux encouragés par le pape Benoît XVI qui a célébré, place Saint-Pierre, la messe d'ouverture du Congrès.

Des six continents, beaucoup étaient d'ailleurs venus avec des images – voire des affiches – reproduisant l'une des icônes du Christ de Miséricorde, peintes sur les indications de sainte Faustine, dont ils font déjà rayonner le message dans leurs pays et leurs communautés. Mais le trésor spirituel de la Miséricorde – avec ses fruits – devait être davantage partagé pour être mieux découvert. Pour cela, la liturgie fut prioritaire chaque jour, avec des laudes joyeuses et de solennelles messes internationales.

Père Daniel-Ange

Cardinal Schönborn

Cardinal Barbarin

Cardinal Dziwisz

D.R.

La prière et les sacrements étaient donc au cœur du programme, mais aussi l'évangélisation, dans la rue, aux abords des nombreuses églises ouvertes à l'adoration et à la confession, et, le soir, sur la très touristique place Navonne où un podium était dressé.

La dévotion commune à la Miséricorde divine reliait paisiblement les cœurs de tous ces fidèles. Cette communion était d'autant plus manifeste qu'elle s'exprimait dans la diversité des cultures et des sensibilités spirituelles, comme l'attestait la multiplicité des congrégations et communautés présentes. Dans l'élan de sainte Faustine et du pape Jean-Paul II, c'est un cadeau infini de Dieu qui fut comme déballé pendant trois jours.

Le mot Miséricorde était décliné en de multiples langues, avec des approches complémentaires : théologie, témoignage, liturgie, exégèse, prière, chant, jeux scéniques... Le mystère, en dévoilant ses facettes, n'en devenait que plus profond et lumineux. Certains orateurs s'exprimaient en enseignants, d'autres en prédicateurs, comme le père Daniel-Ange, avec la fougue qu'on lui connait, d'autres encore en simples témoins, à l'image du cardinal Philippe Barbarin. L'archevêque de Lyon évoquait longuement l'amitié profonde qu'il a nouée avec un dignitaire musulman. Ils se sont rendus ensemble en Algérie sur la tombe des moines de Tibhirine, et son ami est allé jusqu'à lui confier son émerveillement devant la prière du Notre-Père qu'il se dit en mesure de prononcer. La Miséricorde est pour tous.

Sœur Elvira, fondatrice des communautés du Cénacle aide de jeunes toxicomanes à s'arracher à leur addiction. Quand elle fut invitée à s'exprimer, elle ne dit presque rien, mais les écrans de télévision disposés dans la basilique permirent à tous les fidèles de voir que la Miséricorde éclairait son regard. De même, ils purent entendre, grâce à la traduction simultanée en six langues, ce qu'elle conseille aux jeunes qui en ont beaucoup voulu à leurs parents avant de se convertir : "Quand tu vas retrouver ton père avec lequel tu es fâché, cours vers lui dès que tu le vois, étreins-le, et compte lentement jusqu'à sept, sans desserrer les bras, ni rien dire. Alors, vous pleu-

Un cadeau infini de Dieu qui fut comme déballé pendant trois jours

corde

rerez, lui et toi, et vous serez réconciliés."

Tous les participants comme les orateurs en furent persuadés : l'annonce de la Miséricorde est la réponse par excellence à la crise de la famille comme à la paganisation des sociétés occidentales, à la culture de la guerre comme à celle de l'avortement ou de l'euthanasie. C'est une clé majeure de la nouvelle évangélisation. En écoutant un de ses frères dans l'épiscopat (Mgr Bagnard, évêque de Belley-Ars) raconter – lors de l'atelier francophone – les sanglots du curé d'Ars pour les pécheurs, Mgr Leonard, qui lui succèda à la tribune, ne put retenir ses larmes, avant de proposer une méditation sur l'eau jaillie du côté du Christ déjà mort, devenue immense fleuve d'eau vive de Miséricorde. Dans l'assistance, chacun mesura le don reçu, ou, a contrario, ce qu'il serait devenu sans ce cœur de Dieu penché sur ses misères.

Lors de la dernière demi-journée, le témoignage stupéfiant de la rwandaise Immaculée Ilibagiza, qui a pardonné à celui qui a massacré toute sa famille, se prolongea. Pour ne pas retarder la célébration de la messe, le cardinal Dziwisz préfèra renoncer à prendre la parole. Il promit son témoignage sur le "pape de la Miséricorde", attendu par de nombreux fidèles, pour un second congrès. Le cardinal Schönborn l'annonça en Pologne, au sanctuaire de sainte Faustine dédié à la divine Miséricorde. Mgr Dziwisz répondit : "Vous êtes tous invités !". ■

FOOT : Trois jeunes hommes ont reconnu leur implication dans l'affaire de la banderole anti-Ch'tis déployée lors de la finale de la Coupe de la Ligue le 29 mars au Parc des Princes. Ils ont été mis en examen et placés sous contrôle judiciaire. La police a pu démontrer que la banderole avait été en partie réalisée sur place près du local d'un des clubs de supporters...

AGRICULTURE : Le président Sarkozy a fait un discours le 2 avril à Nantes devant le 62e Congrès de la FNSEA, principale organisation syndicale des paysans français. Il a évoqué la question des retraites (le secteur a 2 millions de retraités pour 570.000 actifs) et celles des OGM qui comptent de nombreux partisans parmi les agriculteurs.

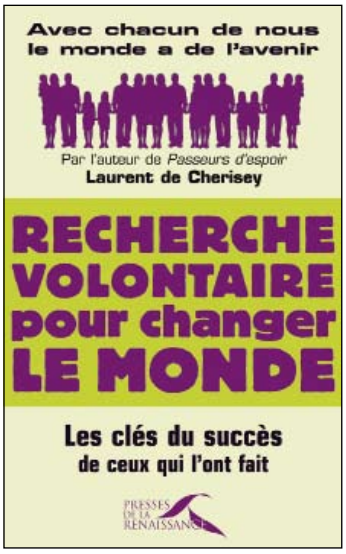
J.O. : Après des défilés perturbés à Londres, le 6 avril et le 7 à Paris, par des militants des droits de l'homme, la flamme est repartie vers San Francisco...

ENTRETIEN AVEC LAURENT DE CHERISEY

Peut-on chang notre mon

Propos recueillis par le Père Ludovic LÉCURU

Comment dépasser notre résignation dans un monde ultramédiatisé qui distille un sentiment d'impuissance ? Comment agir ? Et dans quelle direction ? Pour Laurent de Cherisey, ces questions traduisent le désir fondamental de la personne humaine : libérer sa capacité créatrice et jouer son rôle dans l'édification du monde. Les deux tomes de « Passeurs d'espoir », les précédents livres de Laurent et Marie-Hélène de Cherisey, se sont vendus à 150 000 exemplaires. Partis avec leurs cinq enfants faire le tour du monde, ils nous ont présenté des hommes et des femmes de toutes conditions, du Vietnam au Brésil, de l'Inde à la Sibérie, qui œuvrent à contre-courant en mettant en place des initiatives simples et efficaces. Cette fois, Laurent de Cherisey a entrepris un tour de France de ces êtres d'exception qui tentent, à leur échelle et là où le politique échoue, de « changer le monde » à partir d'une idée simple, que ce soit dans le domaine de l'exclusion, du handicap, de l'apprentissage. Un livre, qui redonne de l'espoir et qui concerne tout le monde.


Avec chacun de nous le monde a de l'avenir
Par l'auteur de Passeurs d'espoir
Laurent de Cherisey
RECHERCHE VOLONTAIRE pour changer LE MONDE
Les clés du succès de ceux qui l'ont fait
PRESSES DE LA RENAISSANCE

Quel témoignage apportez-vous cette fois dans votre dernier livre ?

Ce livre fait écho aux réactions d'un important public à la suite de nos deux précédents ouvrages *Passeurs d'espoir*. Ces réactions tiennent au fait que nous vivons à une époque d'extraordinaires promesses mais aussi d'une très grande inquiétude. Cette inquiétude naît du fait que pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'être humain se trouve confronté à des informations quotidiennes qui lui viennent du monde entier. Auparavant, l'information lui venait de son village, de son quartier, de sa tribu. Les problèmes se réglaient au niveau local. Aujourd'hui nous vivons directement à l'échelle de six milliards d'êtres humains, bientôt neuf.

Cette communauté est encore en gestation. Elle crie toutes sortes de souffrances qu'il faut apprendre à entendre et à regarder avec espérance, sinon nous allons définitivement nous enfermer dans une culture de mort avec le sentiment que six milliards d'êtres humains, c'est trop grand pour moi. Si je suis dans le « à quoi bon ? », je me replie. Or, même au milieu de six milliards d'hommes et de femmes, je n'en suis pas moins unique et irremplaçable dans ce que je peux faire pour agir en faveur du monde.

Gandhi disait « Sois le changement que tu veux voir dans le monde ». Il est important à l'époque de la mondialisation de bien comprendre que le

© LUDOVIC LÉCURU

er de?

Les jardins de Cocagne

En novembre 1991, Jean-Guy Henckel [animateur social au long parcours] va à la préfecture du Doubs : « Je leur annonce que je vais louer de la terre pour y faire cultiver des légumes bio, par des "cas sociaux", pour une espèce de club de consommateurs ! [...] À Chalezeule. Le maire du village est un homme intelligent ; il trouve bon d'installer un projet agricole à l'entrée de son bourg, englobé dans le Grand Besançon et doté d'une zone industrielle. Henckel peut annoncer qu'il embauche. Dix candidats se présentent. Il lance une souscription : cent cinquante adhérents-consommateurs s'inscrivent aussitôt. Il faut déjà un deuxième « encadrant ». En juin, les premiers paniers de légumes sont livrés.
Un prodige s'accomplit alors [...] Un journaliste local a prévenu l'AFP, qui en fait une dépêche. Du coup, TF1 et Antenne 2 débarquent, filment les quatre serres et le vieux mobil-home, et font chacune un 20 Heures avec le Jardin de Cocagne. [...] L'idée a paru géniale aux rédacteurs en chef, parce qu'elle répond aux angoisses de l'époque : le chômage et l'environnement, les SDF et les poulets à la dioxine, le RMI et la vache folle… Le buzz autour du Jardin de Cocagne va se répandre, en France et à l'étranger. On verra très vite arriver des Japonais. Et le jardin va devenir une galaxie de jardins. Des centaines de gens se découvrent l'envie d'imiter Jean-Guy Henckel. « S'il l'a fait, moi je peux le faire ! » Henckel est assiégé de coups de téléphone : préfets, paysans, formateurs, travailleurs sociaux, gens en difficulté… Des jardins sociaux vont éclore dans toutes les régions. Chalezeule deviendra leur école de formation. Du côté de la Fédération des associations de réinsertion sociale, on a dit à Henckel : « Structure ça, mon petit gars, fais-en une démarche collective, si tu ne veux pas faire le gardien de zoo. Et si tu ne veux pas te retrouver débordé par des courants divergents, des affrontements d'opinions, des chocs de sensibilités… ». Henckel met sur pied un mode d'emploi, des sessions nationales de formation. Et une charte, qui fera partie des statuts de tous les Jardins adhérents : - N'embaucher que des gens en difficulté. - Ne faire que du bio. - Commercialiser principalement pour des adhérents-consommateurs. - Travailler en liaison avec l'agriculture locale. Tout mutualiser, les budgets et les idées : [...] En 2007, le réseau touchera 13 000 familles d'adhérents-consommateurs, emploiera 450 « encadrants », aura un comité scientifique, 42 financeurs, et 420 dossiers sous le coude. Par exemple celui de la région parisienne : cinquante hectares en Seine-et-Marne, avec une plateforme qui va permettre de distribuer des dizaines de milliers de paniers aux habitants de la capitale… Il y aura aussi Fleurs de Cocagne, pour introduire le commerce de proximité dans le secteur horticole : au lieu de fleurs d'usine importées par avion, le bouquet Cocagne sera produit près de chez vous, dans des conditions bio irréprochables : « Et par des gens qui auront ainsi retrouvé un emploi », souligne Jean-Guy Henckel. Il faut aller sous une serre de Cocagne, un petit matin frisquet, écouter ces jardiniers en parka, le bonnet de laine enfoncé jusqu'aux yeux, qui racontent leur vie : des histoires de galère et de confiance retrouvée, des histoires de résurrection. Ne pas savoir où l'on va (mais y aller en toute confiance), c'est la définition de la vie. ■

changement ne va pas venir de je ne sais quelle instance mondiale, l'ONU par exemple, mais de la mobilisation personnelle, de la capacité de chaque individu à se mettre en mouvement, parce que dans mon biotope, dans la cage d'escalier, dans ma famille, ce que je ne fais pas personne d'autre ne le fera à ma place. Si chacun de nous fait ce premier pas, le monde va changer.

Voilà pour le principe. Mais qui vont être ces volontaires dont vous parlez ?

Il faut les recruter. Non pas sous forme d'annonce qui vous donne le sentiment que ce n'est pas pour vous, comme les petites annonces du marché du travail. Ici, on est dans un rapport inverse : chaque situation de souffrance que l'on peut vivre ou que peuvent vivre nos proches est un appel à l'engagement.

Là où la dignité de l'homme est bafouée, je suis interpellé. Une audace créatrice peut jaillir. Et c'est vrai d'abord dans ma réalité locale et actuelle. Nous sommes à une époque où la relation au temps est paradoxale : on a honte du passé, on est angoissé face à l'avenir, si bien que l'on oublie l'instant présent qui est le seul moment où je peux construire mon être et une relation avec l'autre. La première qualité d'un volontaire pour changer le monde, c'est sa capacité aujourd'hui à être ce qu'il est d'unique. À partir de là, je peux entrer en relation avec les autres et ensemble faire jaillir un chemin de vie créateur.

La chance que nous avons eue, mon épouse, mes enfants et moi-même est d'avoir été des témoins privilégiés par nos voyages, nos livres, nos émissions, nos conférences… de cette capacité créative de l'homme sur les cinq continents dans des réalités économiques, sociales, culturelles totalement différentes les unes des autres. Partout autour du monde, en Afrique, en Sibérie, en Chine, en Europe, au Pérou, etc., il y a des milliers d'hommes et de femmes qui sont debout et qui ont fait ce premier pas.

Au « 20 heures », on ne voit que la bombe qui explose, le scandale qui éclate, le drame qui fait peur. C'est l'événementiel qui fait de l'audimat. Mais tous ces gens qui font jaillir de ces situations d'angoisse des chemins de vie par amour de l'autre, qui en parle ? Il faut les rendre visibles. Ils créent une dynamique de confiance et ensemble on peut aller plus loin. Alors que nous sommes tentés de laisser notre psychisme être tué par cette culture de mort et de nous dire : « les problèmes sont trop immenses pour que je puisse faire quoi que ce soit », ces gens réagissent aux souffrances et à la gestation du monde d'aujourd'hui. Leurs initiatives m'appellent à devenir à ma mesure acteur de changement.

Les milliers de convives d'Atanase

Atanase Périfan, la quarantaine, est chef d'entreprise, père de quatre enfants, maire-adjoint et surtout militant associatif. C'est lui qui est à l'origine d' « Immeubles en fête », cette manifestation annuelle qui rassemble le temps d'un dîner dans la rue les voisins d'un même quartier. Un souvenir hante Atanase. Tout jeune élu conseiller municipal, les services sociaux lui demandent d'aller chez une vieille dame que l'on a trouvée morte chez elle le matin même. La procédure sur place sera pénible : le décès remonte à deux mois… Périfan a 25 ans. Il n'a jamais vu de morts sauf à la télévision. Ressortant de l'appartement deux heures après, « marqué au fer par cette rencontre macabre », il croise dans le hall de l'immeuble un garçon de son âge : le voisin de palier de la défunte. Ils échangent quelques mots. Et Atanase découvre que ce locataire ne s'était pas soucié de la vieille dame, parce qu'il ne la connaissait même pas ! Or il habitait là depuis huit ans… Face à des situations aussi effrayantes, conclut-il, « on devait se révolter, agir, inventer quelque chose ».

En 1990, Atanase Périfan fonde donc « Paris d'amis », un réseau informel de voisinage : « Il s'agissait de lancer un processus de solidarités où chacun, dans la mesure de ses moyens, prendrait l'engagement d'être un relais au service du voisin. » Aujourd'hui, « Paris d'amis » rassemble trois mille adhérents. En septembre 1997, Atanase Périfan va plus loin. Il rêve de convivialité, d'une fête de voisins. Ce sera un dîner de pizzas dans la rue, au carrefour de la rue Galvani et de la rue Vernier ! Les époux Périfan posent des affichettes dans les halls d'immeuble, glissent des invitations signées « Atanase et Florence » dans les boîtes à lettres. Le Jour J, Atanase est au carrefour et attend les invités. Il s'inquiète : viendra-t-il quelqu'un ? Une demi-heure après, ils sont dix. À la fin, plus de cent. Le lendemain, Atanase prend la décision d'étendre la fête des voisins à tout l'arrondissement. Et plus, si affinités… Depuis, ça s'appelle « Immeubles en fête. »

Atanase Périfan a agi comme un sourcier

La première édition d' « Immeubles en fête » eut lieu en 1999, le dernier mardi du mois de mai (retenez la date). Périfan avait mis des affiches partout et prévenu des journalistes. TF1 et trois radios sont venues. Ces inconnus qui trinquent, ces tables avec leurs nappes en papier qui donnent un petit air romain à la rue parisienne : les médias vont adorer. Le pari est gagné. Le succès se déchaîne. En 2000, « Immeubles en fête » aura lieu dans tout Paris et trente autres communes. L'événement est maintenant soutenu par des puissances comme l'Association des maires de France et les AVF (Accueil des villes françaises). En 2001, il touchera soixante villes et 1 million de personnes. En 2005, trois cents villes et 3,5 millions de gens. En 2006, le succès s'amplifie encore : 4,5 millions de Français ! 462 villes et bailleurs sociaux seront partenaires de la fête. Désormais, elle s'appelle la « Fête des Voisins ». L'écho médiatique est énorme : 81 passages à la télévision, 125 passages à la radio, 3 600 articles de presse, d'innombrables réactions sur le web.

Les témoignages affluent, tel celui de Janine, de l'Essonne : « J'avoue que je croisais ce voisin de quartier depuis longtemps et que j'avais des a priori à son égard. En le rencontrant grâce à cette fête, j'ai découvert qu'il était beaucoup plus sympa qu'il n'en avait l'air. J'avoue qu'avant, je le jugeais sur ses apparences. Aujourd'hui, on a plaisir à discuter ensemble ou à se rendre des petits services. C'est devenu un ami, c'est un vrai bonheur ! » « Immeubles en fête » est devenu un réseau national avec son site www.immeublesenfete.com, des bénévoles et des délégués régionaux.

« Atanase Périfan a agi comme un sourcier, analyse Laurent de Cherisey. La nappe phréatique était là, dans le cœur des habitants des grandes cités d'Europe ; mais il fallait quelqu'un pour le sentir et faire le premier pas, comme un acte de foi malgré la sécheresse morale – apparente – de cette époque. Le succès est venu à la rencontre d'Atanase parce que c'était si simple pour tout le monde ! Il fallait juste un peu de générosité et d'enthousiasme ». ■

Vous rendez compte de ces initiatives pour en inspirer de nouvelles ?

J'essaie de rendre légitime l'audace de l'engagement. Après nos premiers livres, beaucoup de lecteurs nous ont demandé, à Marie-Hélène mon épouse et moi-même : « Comment faire ? » En réponse, ce nouveau livre essaie de décrypter les clés de l'action, les modes d'emploi de l'engagement.

Personne n'est un super-héros. Chacun est dans le quotidien de sa vie qui n'est pas toujours facile économiquement ou familialement. Mais il est possible de comprendre que si je refuse la fatalité, je pose un premier pas, en m'appuyant sur mes talents personnels.

L'autre jour, je faisais une conférence dans les Hautes-Alpes. Le chauffeur qui vient me prendre discute avec moi. Il est retraité et fait partie d'un orchestre de la gendarmerie. Je lui parle alors d'une personne que j'ai rencontrée, Jean-Claude Decalonne, qui a créé des classes orchestres dans des « quartiers ». Tout le monde l'avait prévenu : « Tu vas au casse-pipe ». Mais ce musicien passionné a proposé à des élèves durs et irréductibles de leur communiquer sa passion de la musique. Au bout de deux séances, ils lui ont dit : « On aimerait jouer comme toi ». Il les a avertis que ce serait trois heures par semaine pendant deux ans. Certains s'y sont mis. Ces élèves dits en « échec scolaire » sont passés de 20% de réussite au brevet des collèges à 80%. Quand j'ai raconté cette histoire à mon chauffeur, il m'a dit : « Au lieu de jouer les retraités, je ferais mieux de créer dans ma ville une classe orchestre dans une école où les élèves sont en échec ». Vous voyez la capacité de chacun.

Ce type de réaction tient-il uniquement à la personnalité ou à l'aide sociale ?

Les déclencheurs sont multiples. Ils sont liés à ce que chacun est, autant qu'à son histoire personnelle. Ils sont liés aussi au rêve qui part de la tête et qui vient se nicher dans le cœur qui est le lieu du jaillissement de la créativité. Donc, je pense que le rêve est un facteur très important. L'autre facteur que nous avons découvert auprès de nos « bâtisseurs d'espoir », pas très drôle mais extrêmement performant, c'est la souffrance.

Un handicap, un échec, la maladie, etc., sont extrêmement provocateurs et peuvent amener à ce que les psychologues appellent la résilience, cette capacité humaine à aller plus loin encore que si la vie avait été un long fleuve tranquille. La souffrance est insupportable mais elle peut faire jaillir une créativité, une solidarité, un chemin de vie qui n'auraient jamais jailli autrement.

La souffrance est insupportable mais elle peut faire jaillir une créativité, une solidarité, un chemin de vie

L'Europe n'est-elle pas née de la souffrance de deux peuples qui ont été fratricides, de deux hommes, deux chrétiens, Schumann et Adenauer qui, au cœur de l'horreur nazie, ont eu l'audace de croire à une possible alliance et une réconciliation ?

Avant d'écrire vos deux ouvrages « Passeurs d'espoir », vous vous interrogiez pour savoir quel monde transmettre pour vos enfants. Avez-vous la réponse aujourd'hui ?

S'il est difficile pour des adultes d'avoir cette audace créatrice fondée sur la rencontre et l'altérité, sur la certitude que ma vie est unique et irremplaçable, c'est en revanche une formidable espérance de penser que des enfants de 5 ans, de 10 ans, de 15 ans vivent une époque de leur vie où tout est possible. Si les enfants entendent cet appel : « Le monde a besoin de toi. Ce que tu peux faire est unique dans ta réalité locale avec d'autres, en partant de tes talents, de tes rêves, de tes aspirations », si chaque enfant sait ça, si on le lui dit, en moins d'une génération, on peut faire changer le monde.

Je prends souvent l'image d'un enfant qui jette un petit caillou à la surface d'un lac totalement immobile, le lac du fatalisme ambiant si vous voulez. La loi physique qui fait que l'impact du caillou va rayonner sur toute la surface du lac est comparable à la confiance de l'enfant qui, en grandissant et en refusant la fatalité dans le monde, va toucher de plus en plus de personnes.

Pensez-vous que l'on puisse passer aussi facilement de l'image à l'action ?

Je pense qu'il est extraordinairement réaliste à notre époque de penser que nous sommes capables de quitter un monde qui psychologiquement nous tue en diffusant en boucle les mauvaises nouvelles et en concluant : « Tu ne peux rien faire. Subis ». Ce qui semble moins facile au premier degré mais qui est beaucoup plus profond, c'est ce rayonnement de lumière, ce chemin de vie, de création et d'alliance qu'est une bonne nouvelle par rapport à celle qui sera cause d'angoisse.

D'ailleurs, de plus en plus de médias commencent à découvrir qu'une information qui présente une solution ingénieuse à un problème de grande envergure devient payante même en termes d'audimat. Tout simplement, redécouvrons vraiment que l'action ne vient pas de superstructures. Elle peut venir de nous, de notre audace à refuser la souffrance de l'autre tout près et à nous engager ensemble. À mon avis, c'est bien là que réside la plus grande force pour changer le monde. ■

Ecclesia

Discours du cardinal André Vingt-Trois devant la Conférence des évêques de France réunie à Lourdes le 1er avril 2008.

La coutume n'est pas d'ouvrir cette session de printemps par un discours. Mais les circonstances présentes et les événements récents ont conduit le Conseil Permanent à penser qu'il serait bon de commencer ce temps d'échange par quelques réflexions du président.

1. Avec les prêtres de nos diocèses.

Notre assemblée se réunit quelques jours à peine après les célébrations de la fête de la Pâque que nous avons tous vécues avec grande joie. Dans nos diocèses, ces fêtes pascales sont le sommet de notre année liturgique et aussi un grand moment d'espérance. En effet, elles sont le temps où les nouveaux chrétiens adultes et jeunes, de plus en plus nombreux, reçoivent les sacrements de l'initiation, promesse de l'avenir de notre Église. Elles sont aussi un temps fort de la communion diocésaine vécue dans la célébration de la Messe Chrismale. Celle-ci nous réunit, prêtres, diacres, religieux, religieuses et laïcs, dans une même communion à l'entrée du Triduum Pascal. Elle manifeste solennellement la dimension diocésaine de tous les sacrements et fait apparaître sacramentellement la communion du presbyterium autour de l'évêque exprimée par le renouvellement des promesses de l'ordination sacerdotale.

En notre nom à tous, je voudrais exprimer aux prêtres de nos diocèses, notre joie de ces moments vécus ensemble, notre confiance et notre affection. Elles vont à tous les prêtres qui sont associés jour après jour à notre ministère et particulièrement aux prêtres diocésains qui sont nos collaborateurs les plus proches et les plus fidèlement attachés à nos diocèses. Nous savons tous combien leur tâche est lourde. Mais, plus que la lassitude quotidienne qui ne nous effraie pas, ce qui pèse le plus lourd, c'est le sentiment, plus ou moins fort, d'être entraînés comme dans un tourbillon dont ni le sens ni le but ne nous sont toujours clairs et de ne pas voir encore se lever la génération de nos successeurs.

Sans doute cette incertitude est-elle l'épreuve qui nous est donnée à vivre en ce temps. Nous voulons la vivre dans la confiance et l'espérance, mais la confiance et l'espérance ont aussi besoin d'être éclairées et soutenues. En ces décennies notre Église vit une profonde mutation liée aussi bien aux évolutions sociologiques de nos départements qu'aux ébranlements des transmissions culturelles. Beaucoup des membres de notre Église n'y sont pas préparés, - est-on jamais préparé aux nouveautés de la vie ? - ; ils en souffrent en voyant que l'Église ne répond pas directement à leurs demandes et à leurs attentes. Ils ont parfois la tentation d'accuser les prêtres d'être responsables de la situation. Certains groupuscules font leur publicité en accusant tout simplement l'Église elle-même à travers ses évêques soupçonnés et brocardés.

Comment pouvons-nous vivre sainement, - et même saintement -, cette fracture ou ces malaises ? Certes, on peut céder à la tentation bien française du miracle de la réforme institutionnelle. Les réformes sont nécessaires et, quand elles sont menées avec le travail nécessaire de consultation, elles peuvent porter du fruit. Mais elles ne font pas tout. Aucun évêque, ni même la conférence des évêques tout entière, n'est capable de trouver la formule miracle qui aplanirait toutes les difficultés, sauf à vivre dans l'illusion organisationnelle ! Jamais le Christ n'a donné un schéma directeur de l'Église ou du ministère « clefs en main ». Il n'y a pas de kit disponible.

Si nous voulons vraiment avancer dans notre tâche missionnaire et ajuster nos pratiques à nos possibilités et aux appels de la mission, la seule voie qui nous est ouverte est celle du travail commun avec les membres de nos communautés et celle de la communion du presbyterium autour de son évêque. Cet engagement modeste à mettre en œuvre les réformes nécessaires, a été fructueux dans bien des diocèses au cours des années passées. Il suppose aussi que nous, évêques, et les prêtres de nos diocèses, soyons assez disponibles pour ne pas vouloir relancer la dynamique missionnaire en maintenant à tout prix ce qu'était l'organisation du XIXe siècle, ni même celle des années 1950.

Dans cet effort, les prêtres des paroisses sont ceux sur qui pèse le plus le poids de la transition. Nous savons qu'ils ont la détermination et la force pour avancer « en eaux profondes » avec foi. Nous leur disons à nouveau notre confiance et nous voulons avec eux proclamer notre espérance. Certes, ils ne peuvent pas, à eux seuls, définir les conditions fondamentales du discernement nécessaire. Nous ne le pouvons pas davantage. Tous, nous recevons les critères du ministère ordonné de la Tradition de notre Église, en particulier des décrets du Concile Vatican II sur le ministère et la vie des prêtres et de leur relecture par le Magistère ordinaire, notamment dans les sessions du synode des évêques et l'exhortation apostolique Pastores dabo vobis. Consacrés pour enseigner, sanctifier et gouverner le Peuple de Dieu avec les évêques, les prêtres ont une boussole pour discerner avec leur évêque les terrains prioritaires de leur engagement dans le service de l'Église. Pour notre part, nous sommes engagés à favoriser et à développer ce discernement dans chacun de nos diocèses.

La tâche est considérable et nous voyons combien nous manquons de moyens pour la mener à bien. Nous devons donc sans cesse reprendre une dynamique de l'appel. Cette dynamique peut être et doit être soutenue par les services diocésains, mais elle repose avant tout sur la détermination de chaque prêtre de nos diocèses et sur leur détermination à tous à y associer les laïcs. Nous ne pouvons pas abandonner à des groupes particuliers le privilège de se présenter comme les seuls légitimes à envisager l'avenir et à le préparer ! Le travail de fond que nous avons entrepris au sujet de la formation des prêtres signifie bien que nous ne prenons pas notre parti de la situation présente. Nous devons intensifier notre prière en ce prochain dimanche du Bon Pasteur.

Nous voudrions partager avec nos prêtres la confiance qui nous habite, notre joie d'être embarqués avec Jésus sur la barque apostolique et notre espérance qu'il nous conduit bien au port. L'enjeu de notre navigation ne concerne pas seulement les difficultés quotidiennes que nous rencontrons. Il concerne tous les hommes de notre temps et l'actualité nous donne malheureusement bien des occasions de le vérifier.

2. Une société pour la vie.

Une récente campagne a été orchestrée, une nouvelle fois, à partir du drame personnel d'une personne gravement malade pour faire passer dans l'opinion le sentiment qu'il y aurait urgence à délivrer légalement un permis de disposer de sa vie. En réalité, il s'agirait d'un nouveau permis de disposer de la vie de son prochain, disons-le simplement : d'un permis de tuer. Alors que nous ignorions tout de la situation médicale réelle de la personne, des traitements possibles, des traitements proposés, acceptés ou refusés, on a voulu capter l'émotion légitime pour la substituer à la réflexion ; on a fait monter les enchères émotionnelles ; on a instrumentalisé une situation douloureuse pour la cause. On parle beaucoup de dignité ! Nous n'avons certainement pas la même conception ni la même pratique de ce mot.

Sournoisement, le travail admirable des équipes de soins palliatifs a été discrédité et

dévalué aux yeux de l'opinion. Honteusement, des milliers de personnes gravement atteintes ou dans le dernier âge de leur vie ont été soupçonnées de ne pas avoir le courage de la « dignité ». Frauduleusement, la requête de reporter la décision de sa mort sur la société a été présentée comme un progrès humain. La loi, votée il y a deux ans et pas encore vraiment appliquée, a été occultée. La passion pour la mort a remplacé la compassion pour la vie.

Plusieurs d'entre nous se sont exprimés justement et sobrement sans faire le jeu médiatique de cette vente aux enchères de la dignité. Aujourd'hui, nous voulons dire ensemble notre conviction que la société n'a pas vocation à organiser la mort, la mort de personne : ni celle de l'enfant à naître, ni celle du grand malade en phase terminale, ni celle des vieillards en fin de vie. Si elle le faisait, elle saperait les fondements mêmes de son existence. Elle deviendrait un lieu du doute : veut-on encore de moi ?

Comme évêques mais tout simplement comme êtres humains, nous voulons rappeler que la dignité humaine n'est pas de chercher dans la mort la solution aux situations graves et angoissantes auxquelles tous les hommes sont confrontés un jour ou l'autre. Nous voulons dire encore une fois notre estime et notre admiration pour les hommes et les femmes qui assument leur vie avec courage et discrétion, pour les médecins qui cherchent sans cesse à soulager la souffrance, pour les équipes soignantes qui respectent, elles, la dignité de leurs malades, pour les familles qui accompagnent courageusement leurs membres éprouvés. Surtout, nous voulons exprimer notre résolution d'agir conformément à ces convictions en soutenant tous ceux qui se mettent vraiment au service de la vie. Nous le faisons particulièrement en n'abandonnant pas les malades graves à leur détresse et à leur souffrance. Nous voulons encourager le travail des aumôneries d'hôpitaux et de maisons de retraite. Nous voulons appeler les fidèles laïcs ou consacrés à se proposer pour des services de visite et d'accompagnement auprès des personnes malades ou des personnes âgées, en particulier celles qui sont en grande souffrance physique ou psychologique.

La dignité humaine est vraiment à promouvoir, mais cette promotion ne peut pas passer par le déni de la valeur de chaque existence humaine quels que soient ses handicaps ! Une société pour la vie est une société qui aide ses membres à vivre jusqu'au bout leur vie, qui ne les fait pas douter de la valeur de leur présence ici-bas.

3. Une Europe ouverte.

Le 1er juillet prochain, la France va prendre pour six mois la présidence de l'Union Européenne. Les récentes élections municipales et cantonales ont occupé le devant de la scène médiatique. En sera-t-il de même de cet événement qui surgira à la veille des vacances au cours desquelles se déroulera presque un trimestre de ce semestre de présidence française ? En tout cas, ce temps de la présidence française doit nous inciter à réfléchir sur notre implication dans l'ensemble européen et sur les accents qui marqueront le deuxième semestre de 2008, année européenne du dialogue inter culturel.

Les fruits de la construction européenne sont considérables et inestimables : ils portent le nom de la Paix. Mais ils sont aussi fragiles. Cette petite portion du globe terrestre a accumulé au cours des siècles une capacité de développement et de gouvernement sans doute exceptionnelle. Il nous suffit de porter notre regard sur le monde pour en être convaincus : la Colombie et les otages retenus, dont notre compatriote Ingrid Bettancourt. Permettez-moi d'exprimer notre reconnaissance et nos encouragements fraternels à Mgr Castro Quiroga, président de la Conférence épiscopale de Colombie, pour l'action persévérante de l'Église dans cette longue crise. Le Tibet et les représailles qui s'y déroulent. La Birmanie dont on ne parle plus guère. Le Darfour et le Soudan. Le Moyen-Orient : Liban, Israël et les Palestiniens, avec une attention particulière pour nos frères chaldéens d'Irak. Les communautés chaldéennes en France doivent pouvoir compter sur notre soutien pour accueillir ceux qui viendront se réfugier. L'Algérie et les mesures contre l'exercice des religions chrétiennes. Même si les circonstances ne permettent pas d'expressions publiques très spectaculaires de notre part, nos frères savent que nous sommes à leurs côtés dans leur volonté de vivre en Algérie, aux côtés des Algériens et en paix avec eux.

De tout cela, notre vieille Europe est préservée, même si les progrès vers l'union sont venus conclure des phases sanglantes et démentielles. Ils ont été incontestables et ont été produits par l'implication de grands hommes d'État comme Konrad Adenauer, Alcide de Gasperi et Robert Schumann, pour ne citer que les plus connus. Aucun des trois ne faisait mystère de sa motivation chrétienne dans son engagement apparemment utopique. A la même époque, une autre Europe se construisait au-delà de la ligne Oder-Neisse. Nous en connaissons les fruits amers.

Avec son élargissement, notre Europe se trouve confrontée à une question d'objectif que l'entrée des pays de l'ancienne domination soviétique a déjà posée. Jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour l'établissement et l'affermissement de la paix ? Jusqu'où sommes-nous prêts à aller dans le partage de la prospérité ? Déjà, dans nos pays très développés de l'Ouest européen, la question de l'accueil des migrants est récurrente. Voulons-nous une Europe ouverte ou une Europe close devant les risques de perdre notre sécurité économique, dont la fragilité financière provoque les soubresauts que l'on sait ? L'histoire a montré qu'il n'est pas de clôture qui résiste aux besoins élémentaires qui s'expriment au dehors. La seule voie qui nous paraît raisonnable est évidemment celle du développement qui donne de quoi vivre dans les pays de forte immigration. Mais cette politique coûte très cher en argent et en vigilance sur l'utilisation des aides. Quel pourcentage de notre richesse nationale sommes-nous prêts à y investir, non seulement en « promesses de dons » mais en financement réel ?

La France, pays de migrations anciennes, qui s'enorgueillit d'être le « pays des droits de l'homme » va-t-elle aider l'Europe à progresser dans une politique d'ouverture devant les migrations ? Va-t-elle elle-même progresser dans la mise en œuvre d'une politique d'aide au développement ? Va-t-elle progresser dans les procédures de traitement des demandes d'asile, dans leur durée comme dans les critères mis en œuvre et la manière de traiter les demandeurs ? Une politique raisonnée de l'immigration est indissociable des moyens à dégager pour que les fonctionnaires chargés de son exécution ne soient pas submergés et ne se trouvent pas dépassés par les situations qu'ils ont à traiter. Enfin, par delà la réglementation nécessaire, la manière de traiter des personnes en détresse suppose un engagement déterminé dans l'application des lois et des jugements. Une personne qui ne réunit pas les conditions d'accueil sur notre territoire ne cesse pas pour autant d'être une personne humaine, un homme, une femme, un enfant, que l'on doit respecter et traiter avec dignité. Une personne ne peut pas être détenue dans des conditions inhumaines.

L'Église se félicite que de nombreux catholiques soient engagés sur ce front de la solidarité. Elle encourage les fonctionnaires et membres des forces de l'ordre qui exécutent leur mission en respectant les personnes concernées. Elle appelle les communautés locales à réfléchir et à agir pour venir en aide à ceux qui ont mis leur espoir, leur ultime espoir, dans le risque de l'immigration. Elle soutient les femmes et les hommes politiques dans leur implication pour cette cause, même si elle n'est pas très rentable électoralement.

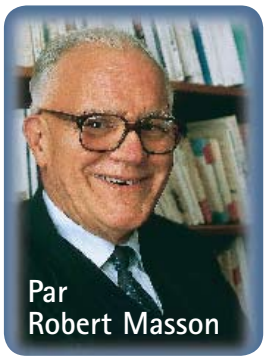
Si nous pouvons évoquer à juste titre les racines chrétiennes de l'Europe, c'est à nous d'agir de telle façon que ces racines soient manifestes et continuent à porter leurs fruits. C'est seulement à ce prix que nous pourrons redonner à notre jeunesse des raisons d'espérer, de croire en l'avenir et d'échapper aux mirages de la violence et des paradis artificiels que fournissent la drogue et l'alcool. La joie de la Résurrection nous y encourage toujours, nous chrétiens.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire, mais nous devons préserver du temps pour que, vous aussi, vous puissiez parler dans cet échange sur l'actualité. Je vous remercie.

André Cardinal VINGT-TROIS
Archevêque de Paris
Président de la Conférence des évêques de France

En mémoire des jours

Alger, l'inquiétude



Par Robert Masson

UN PRÊTRE d'Oran et un médecin musulman viennent d'être condamnés au motif d'une prière célébrée le lendemain de Noël dans un lieu officiellement consacré au culte chrétien. Un groupe de chrétiens camerounais, de passage à Oran, avait demandé à un prêtre du lieu de prier avec eux... Il s'agit d'une nouvelle atteinte à la liberté de conscience parmi un faisceau de faits concordants qui ont de quoi inquiéter l'Église, si vaillante et présente d'un lien fraternel à ce peuple d'Algérie. Inlassablement, les évêques parlent avec tous et favorisent la rencontre dont ils approfondissent les mobiles, tous ordonnés à l'écoute du réel algérien.

Les disciples de Jésus ne font rien de répréhensible, ils s'en tiennent à un respect des lois. On peut soupçonner certains de sombres desseins, de provoquer pour tout dire cette petite communauté jusqu'à ce qu'elle se lasse.

Faut-il rappeler à l'autorité en place ce qu'il en fut quand la terreur sévissait, non sans emporter 19 martyrs, qui avaient aimé l'Algérie, et l'ont payé de leur vie ? L'Église, qui s'est habituée à vivre sa force dans la faiblesse, pourrait légitimement prétendre à un peu plus de considération. 15 000 chrétiens en comptant large, pour 33 millions de musulmans en Algérie, est-ce là une menace réelle pour le devenir de l'Algérie ?

Tahar Djaout, un écrivain algérien, assassiné par les islamistes en 1993, ainsi luttait pour la liberté de conscience : "Je ne cautionnerai jamais vos cieux incléments et rétrécis où l'anathème tient lieu de credo. Je ne cautionnerai jamais la peur mitonnée par vos prêtres-bandits des grands chemins qui ont usurpé des auréoles d'anges. Je me tiendrai hors de portée de votre bénédiction qui tue, vous pour qui l'horizon est une porte clouée, vous dont les regards éteignent les foyers d'espoir, transforment chaque arbre en cercueil."

Une lumière dans la nuit

ON L'AVAIT surnommé l'aumônier de l'enfer. C'était en ces temps de malheur où il n'en fallait pas beaucoup pour être condamné, et le plus souvent à mort. Le chemin des suppliciés passait par le mont Valérien qui était le lieu de l'ultime pour des hommes qui avaient contre eux d'aimer leur pays.

La France alors gisait sous le poids d'une défaite dont ces condamnés n'avaient pas pris leur parti. D'une manière ou d'une autre, ils étaient entrés en résistance, mais sans savoir non plus ce qu'il en serait alors du cours des choses, et de leur avenir.

L'espérance semblait avoir déserté ce pays. Les petits matins étaient plutôt d'encre, sur ces hauts du mont Valérien, où claquaient les ordres du peloton d'exécution.

Dans cette dévastation, un prêtre était au moins visage de compassion. Ce prêtre s'appelait Franz Stock. Il était lui-même un Allemand, situation qui n'avait rien d'évidente en des temps où l'on ne faisait pas dans la nuance et qui n'était pas pour inspirer confiance à ceux qui étaient les victimes de l'armée d'occupation dont ce prêtre était l'aumônier.

D'une cellule à l'autre, furent bientôt connus, dans les prisons, tous les titres de cet aumônier hors norme. Par sa seule présence, il était messager et malgré toutes les malveillances, il parvenait à faire passer des messages qui redonnaient courage à des condamnés qui en avaient grand besoin.

Le plus rude, c'était le moment des exécutions. Stock accompagnera 2 000 fusillés, parmi lesquels certains croyaient au ciel, et d'autres pas. Stock ne s'en tenait pas aux apparences de ceux qu'il conduisait au supplice. Il en avait assez de vivre l'indicible, et de confier tous ces hommes à la douce pitié de Dieu.

Quand vint la Libération, on ne lui en su pas gré. On le traita comme un prisonnier, sans plus de considération pour ce qu'il avait été.

Mais à vrai dire, cela faisait partie de sa foi : il était du côté de ceux qui souffraient, et il ne voyait aucune raison de bénéficier d'un autre statut. Il obtint cependant le droit d'ouvrir, dans des conditions inédites, un séminaire pour prisonniers allemands désireux de devenir prêtres. Ce fut ce qu'on appela « le séminaire des barbelés », dont un documentaire rend admirablement compte. (1)

Sans aucun avantage spécifique, il fut un animateur inlassable, pour des hommes qui n'avaient qu'une envie : mener à bien leurs études, pour devenir prêtres plus tôt. Il y laissa sa santé et mourut obscurément.

Des hommes qui l'avaient connu au temps de l'occupation, et qui savaient ce qu'ils lui devaient, s'émurent et firent le nécessaire pour tirer Stock de l'oubli, et d'abord de la fosse commune où on l'avait inhumé sans autre considération pour son passé.

Près de Chartres, il est désormais une petite église qui porte le témoignage de ce prêtre, qui a été à l'image de son maître : un vrai destin qu'on mit du temps à comprendre, comme tout ce qui précède et nous dit la route.

(1) Le DVD 699 628-2 "Le séminaire des barbelés" a été édité par le Centre Franz Stock (32, rue du Gord 28630 Le Coudray), aux éditions Jade, 43, rue de Rennes 75006 Paris, tél. 01.44.50.59.94. Prix indicatif : 17 € + port.

4e DIMANCHE DE PÂQUES (ANNÉE A)

Jamais elles ne suivront un inconnu

par le Père Michel GITTON

Le Seigneur Jésus se montre singulièrement optimiste, quand il s'agit de « ses » brebis : elles écoutent sa voix, car elles la connaissent, jamais elles n'écouteront un inconnu qui voudrait les entraîner loin de la fidélité au Bon Pasteur. À quelle expérience fait-il allusion au juste ?

Il y a un accord natif entre le Christ et le cœur humain. Nous avons été faits à l'image du Verbe de Dieu et, jusque dans les fibres les plus cachées de notre être, nous en portons la trace. Sa parole ne vient donc pas seulement de l'extérieur, comme celle de n'importe quel maître humain qui essaie de nous inculquer des notions justes, à partir d'une Vérité qui nous est commune, mais dont nous sommes plus ou moins rapprochés. Sa parole à lui, c'est la vérité même de notre être qui vient à nous. La clé correspond parfaitement à la serrure. Sa voix réveille en nous des profondeurs cachées, insoupçonnables, incroyables. Là où les systèmes humains font toujours quelque part violence à la réalité de ce que nous portons, lui est capable de respecter totalement notre mouvement profond.

Il y a de cela une vérification presque expérimentale dans la diffusion inouïe de certains aspects de l'Évangile, même bien au-delà des limites de l'Église. Si un homme aussi éloigné de l'univers chrétien que pouvait l'être Gandhi s'est nourri de la parole du Christ au point d'en faire l'inspiration de toute sa vie, il est sûr qu'il y a là une rencontre qui n'est pas accidentelle. Sans doute, on pourra objecter que, dans ce cas comme dans bien d'autres, l'enseignement du Christ n'est pas reçu dans sa totalité, qu'il n'est pris que dans son côté moral, comme charte d'une éthique altruiste et universelle, non dans ses implications religieuses, dans son intention rédemptrice, ni dans sa visée sacramentelle. C'est vrai, mais comme tout est lié, on peut espérer que la vérité fasse son chemin et que l'ouverture morale prépare un accueil plus complet, à moins qu'à l'inverse, la sympathie première éprouvée par une partie de l'enseignement du Christ dispense d'aller plus loin et fasse barrage à la conversion, ce qui se rencontre aussi.

Retrouvez chaque jour, sur internet, les points d'oraison du Père Michel Gitton, et les commentaires des Pères Louis et Bernard Hurault, à partir des lectures du jour :

www.france-catholique.fr

Radio Espérance
Présence Catholique sur les ondes

Retrouvez le Père Gitton chaque semaine sur Radio Espérance
Tél. 04.77.49.59.69

En parlant de « ses » brebis, Jésus pense d'abord à ceux qui se sont déjà spontanément réunis autour de lui et qui lui font confiance. Ce sont eux qui ont acquis ce goût de la vérité révélée, qui est comme un sixième sens, ce qu'on appelle parfois le *sensus fidelium*, le « sens des fidèles ». L'Église y fait plus d'une fois appel, c'est lui qui a souvent précédé l'élaboration des formules dogmatiques, sorte d'instinct vital du peuple chrétien qui se détournait des mauvais pasteurs et allait s'abreuver aux bonnes sources. On en a vu des exemples lorsque des hommes d'Église, apparemment tout-à-fait respectables, se risquaient à minimiser le rôle de la Vierge Marie ou la réalité de la Présence réelle de Jésus dans l'eucharistie.

Ce sens des fidèles a particulièrement joué son rôle dans les débats qui ont secoué l'Église ces trois dernières décennies. Il n'était pas facile pour un simple baptisé de tenir tête à un prêtre qui lui assénait au nom d'une pseudo-science telle conclusion inacceptable sur la Résurrection du Christ ou l'existence des anges. La foi des humbles a eu pourtant souvent raison du soi-disant « consensus des exégètes » qui rejetait comme étranger au christianisme primitif des pans entiers de la doctrine de l'Église : sur le péché originel, la mort rédemptrice de Jésus, la réalité des miracles et tant d'autres sujets, que d'aucuns croyaient réglés, alors qu'ils étaient simplement mal posés.

Écouter la voix du Bon Pasteur, c'est tout un art qui demande qu'on se situe devant lui comme devant un Vivant, et qu'on accueille cette vérité qu'il nous fait parvenir comme une parole dite à nous et pas seulement en général. Ensuite il faudra lui laisser le temps de nous en faire le commentaire et de la faire pénétrer dans nos moelles... ■

En parlant de « ses » brebis, Jésus pense à ceux qui se sont réunis autour de lui

Première lecture : Actes des Apôtres (2, 14a. 36-41)
Psaume : 22
Deuxième lecture : Première lettre de saint Pierre Apôtre (2, 20b-25)
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (10, 1-10)

MEXIQUE

Défendre la famille et la vie

par Marc FROMAGER

Alors que le climat social reste très tendu, avec la pauvreté et la violence qui augmentent, l'Église monte au créneau pour défendre la vie et la famille.

Cubilete : sanctuaire du monument votif national au Christ Roi de la Paix

© AED

Écoutez la chronique de Marc Fromager, chaque semaine sur : Radio Espérance, Présence Catholique sur les ondes

BIEN QUE la grande majorité des Mexicains soient catholiques, l'article 29 de la Loi sur les associations religieuses interdit aux prêtres le prêche en faveur d'une association politique, d'un parti ou d'un candidat. Aussi, l'Église demande-t-elle au gouvernement fédéral d'amender la Constitution pour permettre aux évêques et aux prêtres le droit de prêcher sur des thèmes politiques et sociaux, sans être en porte-à-faux avec la loi.

L'Église catholique demande aussi que l'éducation religieuse soit autorisée dans les écoles publiques du pays. Le cardinal Norberto Rivera Carrera a déclaré que les changements proposés permettraient aux prélats de cesser d'être « des pseudo-citoyens ».

Quant au président du collège des juristes catholiques du Mexique, il a soutenu les propositions de l'Église catholique et a déclaré à l'agence catholique américaine CNS : « nous avons besoin de mener à bien ces réformes afin d'avoir une vraie liberté de religion au Mexique, ce que nous n'avons pas actuellement ».

L'Église souhaite ainsi pouvoir interpeller le gouvernement, notamment sur les questions sociales. Les évêques constatent par exemple qu'il existe encore une grave et injuste situation économique résultant, entre autres choses, de l'énorme concentration de la richesse dans les mains de quelques-uns et déclarent que la réforme fiscale en cours est nécessaire mais « insérée dans l'ensemble des réformes de fond encore en suspens et non moins urgentes », comme la réforme de l'éducation, des élections, de la justice et la réforme générale de l'État.

Deuxième plus grand pays catholique au monde (88% des 105 millions d'habitants), le nombre de catholiques est pourtant en baisse au Mexique. Durant les quinze dernières années, il a chuté de 4% selon l'archevêque de Morelia, Mgr Alberto Suarez, qui a attribué ces départs à la crise dans laquelle se trouve l'Église catholique en Amérique latine, à cause notamment de grandes déficiences dans l'évangélisation. C'est ainsi que l'évêque auxiliaire d'Acapulco, Mgr Juan Navarro Castellanos, a témoigné que son diocèse manquait d'aumôniers et de laïcs engagés ainsi que de services pour les problèmes urgents de pastorale.

L'Église au Mexique a décidé d'intensifier son action pastorale, notamment pour défendre la famille et la vie qui sont sérieusement attaquées : légalisation de l'avortement le 24 avril dernier, entrée en vigueur du PACS, projet de loi pro-euthanasie ... Face à cette déferlante, l'Église veut développer une conscience plus grande chez les laïcs de la signification de la vie et de la famille et sur le besoin de maintenir le lien familial comme base de la société. Benoît XVI viendra lui-même soutenir l'Église dans cet engagement lors de la prochaine Rencontre Mondiale des Familles, qui aura lieu à Mexico du 13 au 18 janvier prochains.

Avec quelque 7 millions de fidèles, l'archidiocèse de Mexico, dirigé par le cardinal Norberto Rivera Carrera, est le plus grand diocèse du monde. Selon des données publiées par l'archevêché, seulement 6 % à 9 % d'entre eux fréquentent régulièrement la messe dominicale. Si tous les catholiques de Mexico allaient à la messe le dimanche, il n'y aurait pas assez de places dans les églises de la ville, et les prêtres devraient célébrer à l'air libre. La grande place de Mexico, devant la cathédrale, ne sera sans doute pas de trop lors de la visite de Benoît XVI. ■

Le nombre des catholiques est pourtant en baisse au Mexique

Texte de A. de Palmaert
Dessins de Palmar

La vie de Jacques Sevin

SAC AU DOS SANS TRÊVE...

© Editions Viltis - Albéric de Palmaert, 12 rue Botzaris, 75019 Paris - tél. 06 62 22 37 75

AINSI LES 27, 28 ET 29 AOUT 1919, LE PÈRE SEVIN PRÊCHE SA PREMIÈRE RETRAITE DEVANT QUELQUES SCOUTS ET LEURS CHEFS.
TOUT CE QUE NOUS VOULONS FAIRE DOIT S'ENRACINER DANS LE CHRIST... COMME LA FEMME QUI DÉSIRE ÊTRE GUÉRIE, DANS L'ÉVANGILE D'AUJOURD'HUI, IL NOUS FAUT TENIR AUSSI SON MANTEAU.

JE CROIS QUE NOUS DEVONS ÊTRE PLUS PRÈS DES ENFANTS...
SOIS PLUS DOUX, GUSTAVE. TU ES PARFOIS UN PEU TROP SÉVÈRE AVEC EUX.
NOUS DEVONS ÊTRE DES GRANDS FRÈRES EN MÊME TEMPS QUE DES ÉDUCATEURS. PLUS AIMÉS QUE CRAINTS...
JE SAIS JACQUES, MAIS ON NE REFAIT PAS UN PROF!

à suivre...

FRANCE CATHOLIQUE

LE JOURNAL DE GÉRARD LECLERC

Régis Debray à Jérusalem

26 JANVIER

Malraux a-t-il, finalement, foulé le sol de la Terre Sainte ? Curieux que cette idée ne m'ait jamais quitté, depuis que j'ai lu en 1973 le beau petit livre du père Pierre Bockel, intitulé *L'enfant du rire* (Grasset). L'auteur qui devait devenir par la suite archiprêtre de la cathédrale de Strasbourg (et qui est probablement un parent du maire de Mulhouse, catholique de gauche rallié à Nicolas Sarkozy qui l'a nommé ministre des anciens combattants…), avait été l'aumônier de la brigade Alsace-Lorraine commandée par Malraux à la fin de la guerre. Les deux hommes étaient très proches - c'est le père Bockel qui devait célébrer les funérailles des deux fils Malraux morts accidentellement en voiture. Un jour le prêtre avait proposé à l'écrivain de se rendre à Jérusalem. Celui-ci lui avait répondu : « Je puis aller à Bénarés, à la Mecque ou en tout autre lieu Saint sans aucune gêne. Mais Jérusalem, comprenez-vous, c'est bien autre chose… Aller à Jérusalem impliquerait que j'aille à Géthsémani… Et là il me faudrait prononcer les paroles du Christ. » Voilà qui ne peut s'oublier et qui s'est enfoui en moi comme l'aveu (ou la confidence) le plus précieux de Malraux.

Je suis plus proche, au moins sur ce point, de l'auteur des *Noyers de l'Altenbourg* que de mon ami Régis Debray qui rapporte de ses pérégrinations au pays de Jésus des carnets bourrés de choses vues (*Un Candide en Terre Sainte*, Gallimard). Et pourtant tout me passionne dans ces impressions dont j'apprécie la vivacité et l'honnêteté. Mais Régis Debray ne peut s'empêcher de se barder d'une écorce solide de sceptique parfois à la limite de l'ironie voltairienne. Je dis limite parce que je sais qu'il a de fortes réserves à l'égard de l'inventeur de ce Candide dont il a pourtant endossé le costume. Ce n'est pas un voyage mystique qu'il est allé faire à Jérusalem et aux autres lieux saints. C'est un voyage d'observation, un exercice de lucidité, qu'il nous livre, en nous prévenant d'emblée que ce qui l'a retenu plus que tout c'est l'épreuve de réalité où sont soumis là-bas les mystères tombés du Ciel : « J'ai simplement cherché à savoir, non, à regarder et écouter comment les hommes vivent ce qu'ils croient et quels changements apporte le monde aux idées qui ont changé le monde. »

© GALLIMARD

Cette même préface contient une pointe polémique contre le *Jésus de Nazareth* de Benoît XVI, accusé de s'adonner au douceurs de l'exégèse : « C'est une chose étrange, pour autant qu'un laïque peut en juger, que de célébrer l'Incarnation, saluer l'entrée effective de Dieu dans le temps des hommes, soutenir à juste titre, comme Benoît XVI (…), que "l'histoire, le factuel fait partie de l'essence même de la foi chrétienne", pour se contenter par après d'une subtile paraphrase de paraboles datant d'il y a deux mille ans, sans un regard pour les faits survenus depuis lors à Nazareth ou dans les environs. Est-ce une attitude évangélique que de fermer les yeux sur

Une écorce solide de sceptique à la limite de l'ironie voltairienne

le sort des pécheurs après l'arrivée de la Bonne Nouvelle ? » Cher Régis, je ne dirai pas que c'est une querelle d'Allemand, au sens ancien, que vous faites à Joseph Ratzinger... Mais, tout de même, vous ne croyez pas que vous êtes tout à fait injuste et que le Pape n'ignore à peu près rien de ce que vous expliquez dans votre relation, qu'il s'en occupe quotidiennement, diplomatiquement, intellectuellement, œcuméniquement ? Et puis Jean-Paul II au mur des lamentations, dans les territoires palestiniens et jusqu'à ce Jourdain du baptême de Jésus par Jean-Baptiste que vous évoquez si bien, ce n'est pas si lointain ! Et surtout, polémique pour polémique, votre façon de parler actualité n'est-ce pas un moyen d'esquiver ce que le pape expose longuement dans son livre sur la personne de Celui qui est venu bouleverser le monde, en osant s'identifier au *Je Suis* de l'Ancien Testament ?

Autres acidités sous la plume du Candide : « Quand on lit que "Jésus ressortit du territoire de Tyr et vint, par Sidon, vers la mer de Gallilé" (Marc VII, 31), mettant donc cap au nord pour se rendre au sud ou qu'il jette une flopée de porcs démoniaques du haut de Gerasa dans le lac de Tibériade, distant de 50 km, le soupçon nous vient que Marc et Matthieu, pour ne rien dire de Jean, furent tout ce qu'on veut, librettistes talentueux, paroliers percutants, tout sauf des témoins oculaires et directs. À moins que les compagnons de route, arrivés à destination, n'aient oublié la carte. » J'avoue que je n'avais pas repéré jusqu'ici le paradoxe géographique des porcs de Gerasa. Un ami exégète consulté m'en livre la clé. C'est question de manuscrits. Si certains copistes se sont avisés de s'éloigner si fort du lac de Tibériade c'était sans doute pour étendre le champ d'action de Jésus. Mais ce n'est pas le cas de toutes les copies, certaines restituant à la célèbre scène la proximité immédiate du lac. Mais l'exégèse est une aventure sans fin où les objections appellent les corrections, et inversement.

Je ne puis laisser passer non plus l'étrange portrait que Régis Debray trace à un moment du Fils de l'homme, par réaction à ce qu'il dénonce comme une entreprise de reconstruction d'un personnage improbable à l'aune de nos pieuses imaginations : « N'est-ce pas notre enfant ce spectre insaisissable qui a attendu de mourir pour s'habiller de chair, transmise au monde par deux mille années de psalmodie, d'oraisons et d'enluminures ? » Mais il faut prolonger la citation pour en goûter toute la charge redoutable.

« Sans les repeints de l'auto-suggestion, sans tous ces cadeaux de la tendresse et du désir humains, il n'est pas sûr que le Christ de la foi l'emporterait encore sur le Yoshua de l'histoire, et que nous ne broderions pas aujourd'hui, à la place du premier, sur le rabbi extravagant que certains passages nous laissent entrevoir un peu imprudemment : un énergumène qui s'y croit déjà, d'une immodestie rare (Dieu n'est pas son cousin), engueulant ses auditeurs ("engeances de vipères"), désobligeant pour ses disciples ("ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis"), dissuadant celui-ci d'aller à l'enterrement de son père, enjoignant à celui-là de haïr sa famille, soupe au lait, cassant, odieux avec sa maman ("Femme qu'y a-t-il de commun entre toi et moi ?"), méchant avec la bonne (quasiment à tes casseroles, ma pauvre Marthe), bref un de ces caractériels "qui n'ont rien d'évident" et dont on répond prudemment dans un dîner en ville quand on est de leurs amis, qu'ils gagnent à être connus. Socrate interroge, répond, écoute, discute poliment. Jésus remet sèchement à leur place ses contradicteurs. Des deux maîtres antiques, qui ont le plus frappé notre imagination, condamnés à mort l'un et l'autre pour forfanterie et impiété par un tribunal de concitoyens, le plus antipathique n'est certainement pas le sagace boute-en-train du Banquet. »

Je n'ai voulu rien omettre de ce joli morceau, ne désirant pas que l'insertion de mes objections n'en altère le mouvement et la vigueur. Le même ami exégète consulté sur Geralsa m'a confié qu'il croyait reconnaître dans pareil propos le parti pris démystifiant que beaucoup de ses confrères - et jusque dans les cénacles savants de Jérusalem - ont jugé opportun de distiller jusqu'en ces dernières années. Quoi qu'il en soit, Régis Debray comprendra qu'on trouve son portrait plus que partisan, caricatural au point de recouvrir l'étonnante personnalité de celui qu'on n'a pas fait mourir pour son mauvais caractère. Peut-être pour son impiété, mais c'était en vertu de ses prétentions messianiques. Le prédicateur des Béatitudes et le révélateur du cantique de la charité qui est en Dieu, celui qui ayant aimé les siens les aima jusqu'à la fin, celui-là nous renvoie à un mystère plus saisissant et infiniment plus dérangeant que l'aimable convive de Platon.

Il m'est arrivé ici même de citer une belle page de Chesterton sur l'aspect terrible du Jésus qui foudroie le mal et nous oblige à convertir notre regard et notre cœur. L'écrivain anglais n'ignore rien des traits retenus par Régis Debray, mais il est beaucoup plus attentif que lui à ce qu'ils ont d'énigmatique, n'étant pas réductibles à une simple explication psychologique. Il y a, dit-il, chez Jésus beaucoup de gestes imprévus dont nous ne voyons pas toujours ce qu'ils veulent signifier : « les colères éclatent comme des orages, mais non point là où nous les attendons : il semble qu'elles aient une météorologie propre. » Et c'est cette météorologie que le converti tente d'explorer à partir du « côté obscur, inquiétant, provoquant et mystérieux des paroles évangéliques ».

Mais au fait, Debray ne serait-il pas plutôt proche de ce Chesterton que dans un premier mouvement je lui aurais opposé ? Le style d'objections du Candide lui aurait mieux convenu qu'une élégante dissertation "moderniste". Je ne sais si le mot de "franche incrédulité" lui sied vraiment, mais notre Anglais catholique pensait qu'elle pouvait constituer un tribut plus loyal à la vérité, en mettant en relief le scandale plutôt que la fadeur.

Je remarque aussi que mes amis prêtres qui ont lu *Candide en Terre Sainte* en sont très reconnaissants à l'auteur, parce qu'ils y ont discerné un accent de probité et de farouche indépendance qu'ils jugent plus que nécessaires dans l'imbroglio de ce territoire qu'ils connaissent autant que lui aussi après la Résurrection. Il n'en est pas moins définitivement marqué par le dynamisme de l'espérance qui a vaincu à Pâques. ■

(*Je ne sais si le mot de « franche incrédulité » lui sied vraiment*

Les missionnaires du Saint-Esprit

sont heureux de vous inviter aux Journées d'amitié spiritaine

Bâtisseurs de Paix

les 30-31 mai et 1er juin 2008

Temps forts

Vendredi 30 mai

20h30 **Concert en hommage à tous les Bâtisseurs de Paix :**
- Orgue (Xavier Monmarché), Trompette (Gérard Petitjean) et Groupe vocal (Stéphane Beaubœuf).
- Témoins : Fr. Marc Tyrant (Pakistan) et Christine et Arnaud Verda, associés spiritains

Samedi 31 mai et dimanche 1er juin

14h – 20h Sculptures (Alain-Marie Parmentier), Art d'Afrique (Mathieu Barth), Brocante, librairie, produits régionaux, dégustations et animations…

Dimanche 1er juin

10h Eucharistie présidée par le P. Étienne Lefèvre.
12h Déjeuner (2 menus à 15 €).
15h Gaston Kelman dédicace ses livres.
18h Tirage des gagnants de la souscription.

Lots de la Souscription Journées d'amitié 2008 *(voir ci-dessous)* :

1er lot : 1 voyage pour 2 personnes en Guadeloupe.*
2e lot : 1 voyage pour 2 personnes en Martinique.*
3e lot : 1 voyage et séjour à Lourdes (1 semaine) *(pension complète)* pour 2 personnes.
4e lot : 1 séjour d'1 semaine *(pension complète)* pour 2 personnes à La Croix-Valmer, maison spiritaine.**
5e lot : 1 séjour au Puy du Fou pour 2 personnes : Grand Parc (x 2 jours) + spectacle + 1 nuit en hôtellerie
Nombreux autres lots…

* : les 1er et 2e lots concernent le voyage avion A/R pour 2 personnes (tarif basse saison).
** : les réservations se feront en lien avec nos maisons spiritaines. Transport non compris.

Renseignements :
P. Marc Soyer ou Fr. Joseph Rossignol
30, rue Lhomond - 75005 PARIS. Tél. : 01 47 07 49 09
spiparis@free.fr ou eco.mm@spiritains.org

SOUSCRIPTION Journées d'amitié, 30-31 mai et 1er juin

Réservez dès maintenant vos carnets de souscription. (1 carnet de 10 tickets = 10 €).

➡ Merci de me faire parvenir _____ carnet(s) de souscription. Je paie _____ x 10 € = _____ €

Renvoyer ce bulletin rempli et votre chèque à :

Journées d'amitié spiritaine, P. Marc Soyer, 30, rue Lhomond 75005 - PARIS

Chèque à l'ordre de Congrégation du Saint-Esprit «Souscription»

Vous pouvez recopier ce bulletin si vous souhaitez le proposer à des amis, des voisins.

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

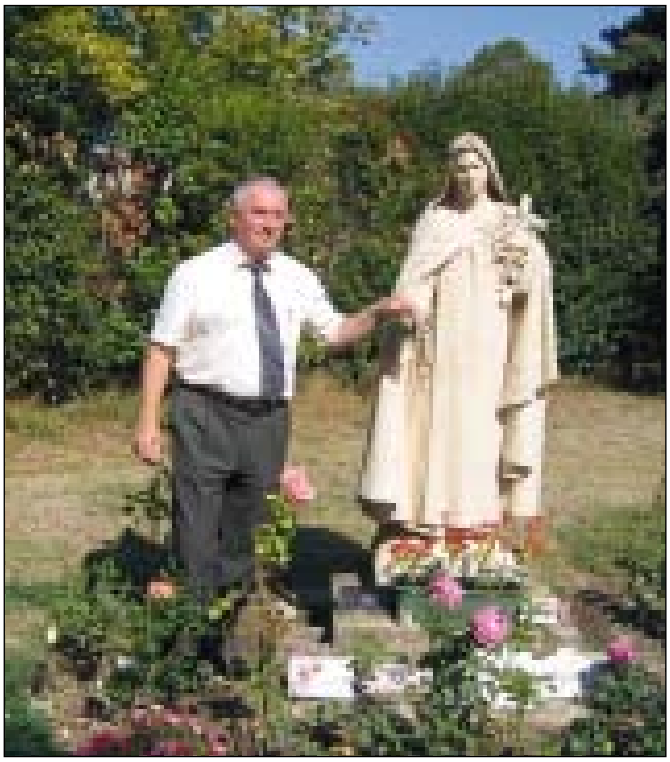
N° de tél. (si vous le souhaitez, pour prévenir les gagnants) : _____

Maquette et photos : L. Heitz & M. Robert - PSM. Imp. Sarregueminoise

CONVERSION

Comme un papi

Vingt-cinq ans après sa conversion, André Pighiera raconte avec tendresse et humour l'art d'être laïc.



André Pighiera ne ressemble pas à un papillon. C'est un homme fort et jovial, débordant d'énergie et d'enthousiasme. Mais les totems que nous choisissent nos amis n'évoquent pas toujours notre aspect physique. Ils suggèrent plutôt un style et un caractère, plus difficiles à deviner d'emblée. André est un papillon maladroit dès qu'il s'agit de vivre sa foi, de vivre au cœur de l'Église tout en exerçant une profession commerciale et en élevant trois enfants. Lorsqu'on lui demande : « Tu nous parles toujours de Thérèse de Lisieux. Pourquoi est-elle toujours avec toi ? » Il répond : « Parce que je suis fragile ! » Comme un gros papillon maladroit…

Dans un précédent livre, magnifique, André Pighiera a raconté son étonnant parcours. Les problèmes avec son père, ses fugues, son éducation dans les rues populaires de Marseille, la tentation de l'alcool, l'exploitation par des patrons sans vergogne, la fuite dans l'ésotérisme, la fréquentation des sectes, le désespoir, les tentatives de suicide… et sa conversion, mieux, son sauvetage par Thérèse de Lisieux. La rencontre avec Thérèse de l'Enfant-Jésus lui a ouvert le chemin de la confiance, de la paix et de la joie. Dans ce nouveau livre, vingt-cinq ans après la lecture de L'*Histoire d'une âme*, il raconte comment un homme libre, soucieux du bien-être de sa famille, du bonheur de sa femme, de la santé de ses enfants, de la réussite de ses affaires, essaie de vivre au cœur de l'Église, d'assumer les devoirs d'un chrétien courageux. Il prend pour modèle Georges Bernanos, père de famille nombreuse, intellectuel farouche et tendre, ballotté par les événements dramatiques de la course du monde. Bernanos ne renonça jamais, malgré les épreuves, à garder le regard fixé sur l'Étoile radieuse du matin dont parle l'Apocalypse, le Christ. C'est Mgr Guy Gaucher qui fit découvrir Bernanos, le laïc militant, à André Pighiera, le père de famille convertit dans l'Église post-conciliaire. Mgr Gaucher, évêque de Lisieux, artisan de la reconnaissance de Thérèse de Lisieux comme Docteur de l'Église, fut aussi le premier agrégé de Lettres modernes à la Sorbonne, dans les années fécondes du Centre Richelieu. Sa thèse sur Bernanos a été remaniée pour une publication accessible à un large public. *Bernanos ou l'invincible espérance* (Cerf, 1997) est une des meilleures études sur le chrétien Bernanos.

En découvrant Bernanos, André Pighiera a reconnu un frère aîné. Passionné par le mystère de l'Église et son incarnation dans le monde, soucieux de devenir un saint par sa vie et son combat pour la vérité, Bernanos a encouragé André Pighiera à s'engager aux côtés de ses frères dans le peuple de Dieu pour l'avènement du Royaume. Avec simplicité, modestie et confiance, André Pighiera a collaboré à la restauration de son église de quartier, Notre-Dame du Rosaire de Célony dans le diocèse d'Aix-en-Provence. Il a participé au synode diocésain. Il a organisé la venue des reliques de Sainte Thérèse dans sa région et animé les pèlerinages… Dans son dernier livre, il écrit une « lettre à ses frères catholiques » au ton bernanosien, adouci par la douceur de Thérèse. Il relève les défauts de l'accueil, les carences du témoignage de la Foi, les frilosités incompatibles avec le message de l'Église. Sans agressivité, en se comptant parmi les pécheurs du troupeau gardé

La rencontre avec Thérèse de Lisieux lui a ouvert le chemin de la confiance

llon maladroit

par le Père Philippe VERDIN

sous la houlette du Seigneur et des prêtres. Ces pages sont pleines de franchise roborative. Elles traduisent la lassitude du chrétien de base. Elles brûlent du zèle précieux et intempestif des convertis.

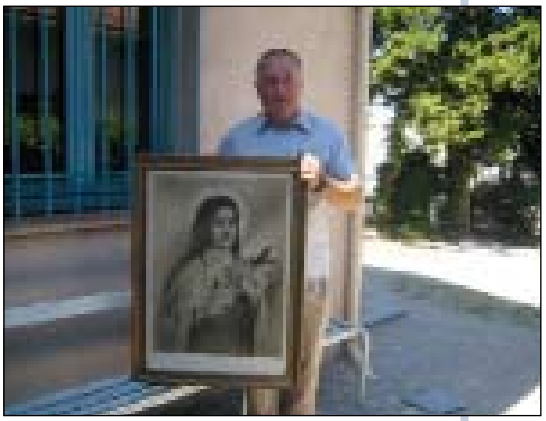
Ce livre est un merveilleux patchwork. Une première partie pleine de joie et de lumière raconte les fioretti de Thérèse dont André Pighiera a été le témoin émerveillé. Une deuxième partie raconte au ras de la vie paroissiale le bonheur de vivre dans l'Église. Une troisième partie fait le bilan d'une expérience de simple laïc qui essaie de vivre la sainteté au quotidien, avec les soucis de la vie professionnelle et familiale.

André Pighiera n'est pas une vedette. Dans ce livre, il est simplement le héraut de millions de laïcs qui vivent des grâces offertes par le Christ dans l'Église. Son humour, son talent de conteur exceptionnel lui donnent une force de persuasion pour affirmer que le bonheur ici et maintenant est possible, dans la fidélité et l'action de grâce militante. « Qu'importe toutes mes chutes pourvu que la dernière me fasse tomber dans les bras de Dieu ! Un peu facile comme auto-absolution... mais tellement thérésien ! ». ■

Comme un papillon maladroit... avec Thérèse au quotidien par André Pighiera, préface de Mgr Claude Feidt, Cerf, 216 pages, 18 €.

Si tu dis…

Si tu dis : « Je suis mal accueilli dans l'Église », cesse donc de te considérer comme un consommateur, prend la place qui est la tienne dans l'Église. Deviens un « accueillant » parmi les autres. Au lieu de consommer, consume-toi.
Si tu dis : « Les prêtres ne sont pas parfaits », cesse donc de juger les hommes qu'ils sont, aime-les, non pas parce qu'ils sont meilleurs que les autres mais pour qu'ils le deviennent.
Si tu dis : « Il y a beaucoup de choses à changer dans l'Église », reste donc au cœur de cette Église et change toi-même ton cœur. Souviens-toi que « l'Église n'a pas besoin de réformateurs mais de saints. » (G. Bernanos)



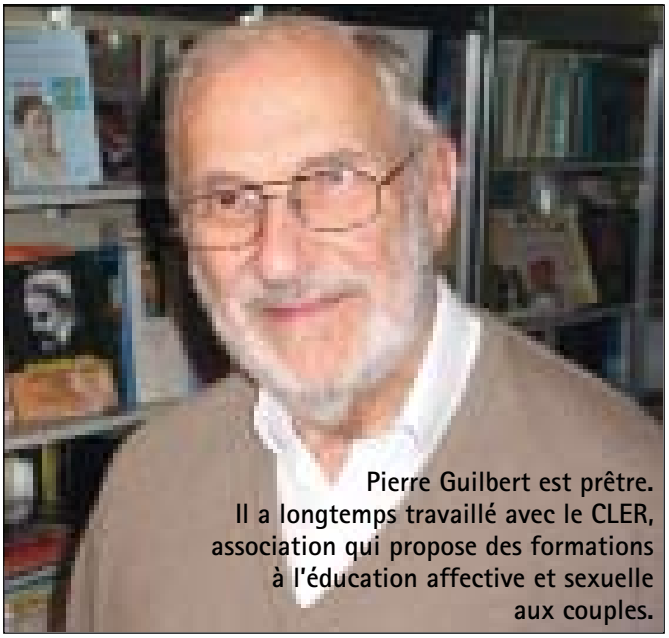
Si tu dis : « Je ne veux pas m'engager, je ne peux pas tout faire », ne crains-tu pas de grossir les rangs des partisans du « tout ou rien » qui se contentent finalement du « rien » ?
Si tu dis : « L'Église est décalée par rapport à la société », crois-tu que Jésus a suivi les modes et les mœurs de son temps ? Deviens comme Lui, un anti-conformistes des systèmes trompeurs. À la lumière de l'Évangile, marche donc courageusement à contre-courant.
Si tu dis : « Les gens n'ont pas besoin de connaître ma foi », ne crains-tu pas que ton drapeau, enfoui dans ta poche, ne devienne un mouchoir ? (Jérôme Lejeune).
Si tu dis : « À quoi bon ? », alors tout est déjà fini pour toi, mon frère, et je te plains. Tu somnoles dans la satisfaction des repus. Tu étais fait pour les étoiles et tu accroches ta vie à tes pantoufles.
Si tu dis : « Je n'y arriverai jamais ! », alors tu es sur la bonne voie. Tu viens de prendre conscience de tes limites. Abandonne-toi sans tarder à Celui qui peut tout : Jésus, le maître de l'impossible, et avec Lui commence « une course de géants » (Thérèse de l'Enfant-Jésus) vers l'Amour et la sainteté… dans l'Église.

Les reliques de saint Thérèse de Lisieux seront à la basilique Notre-Dame des Victoire à Paris, du 1er au 13 mai, pour une grande neuvaine de prière pour les malades. La basilique est ouverte sans interruption de 8 h à 22 h en semaine et de 8 h 30 à 20 h les dimanches et jours fériés.

ÉDUCATION

Comment fond

« Je ne veux pas provoquer un retour à l'ordre moral » disait, il y a peu, un homme politique… Très bien, mais la morale tout court ?



Pierre Guilbert est prêtre. Il a longtemps travaillé avec le CLER, association qui propose des formations à l'éducation affective et sexuelle aux couples.

LA MORALE a mauvaise presse. Elle a même été disqualifiée par l'expression d'« ordre moral » - qui renvoie dans notre histoire politique à la présidence de Mac-Mahon, voire au pétainisme - et présentée comme un obstacle à la vraie vie et plus encore à la liberté. Plus particulièrement, c'est la morale judéo-chrétienne qui fait l'objet d'un tel rejet, elle qui, pourtant, a guidé les hommes (essentiellement européens) pendant de nombreux siècles. Cela pose inévitablement question. Que s'est-il donc passé pour qu'elle soit aussi facilement suspectée dans la mentalité de nos contemporains ?

Or, dès les origines de la réflexion humaine, une morale était proposée, qui se présentait comme l'art de la vie heureuse. C'est ainsi du moins que la définissaient les premiers philosophes grecs (Platon et Aristote, puis les stoïciens, entre autres). C'est ainsi également que la Bible la proposait : « Vois, je mets devant toi le bon et le mauvais, la vie et la mort ! Choisis donc la vie ! » disait Dieu à son peuple (Dt 30, 19). Choisir entre le bon et le mauvais, c'est là, au fond, toute la morale. Mais il faut bien reconnaître que c'est un choix qui n'est pas toujours spontané. Chacun a bien conscience que le mal aussi a ses attraits et qu'il est parfois difficile de résister à sa séduction. C'est là toute l'histoire humaine. C'est là aussi que se situe toute la pertinence de la morale, qui n'a d'autre but que de réguler les mœurs pour que soient possibles la croissance humaine de chacun et une vie paisible en société.

Mais la morale a connu de nombreuses dérives, très particulièrement à partir du XIVe siècle. Trois facteurs principaux en sont la cause :

La grande peste de 1348 (le tiers de la population européenne est morte en un an !) Elle a engendré une grande peur : les prédicateurs l'ont orchestrée comme la juste punition divine pour les nombreux péchés des hommes.

La redécouverte du droit romain (remplaçant le droit coutumier), a fait virer la morale d'un art de vivre à un code juridique de lois impersonnelles.

La décadence de la philosophie et de la théologie. Sous l'influence principale de Guillaume d'Ockham, elle a dérivé vers un intellectualisme enfermé dans les idées, perdant ainsi le contact avec la vie. Ainsi la liberté est pour Ockham un absolu : elle ne peut supporter aucune limitation et ne connaît aucune référence objective. Au bout du compte, on ne voit plus très bien comment distinguer le bien et le mal ! Ainsi, par exemple, Dieu, dans sa liberté absolue, aurait pu nous commander de le haïr plutôt que de l'aimer ! Car la liberté de Dieu elle-même est totalement arbitraire et sans autre justification que son bon plaisir.

Dès lors, pour que soient respectées les décisions divines, il fallait les imposer contre la liberté des hommes par la force de l'obligation.

C'est ainsi, en particulier, que la morale a dérivé vers un légalisme de plus en plus abstrait : tout était en quelque sorte réglé, décidé d'avance par les moralistes qui proposaient des traités très élaborés où ne subsistait presque aucune plage de liberté. La loi remplaçait avec méfiance la liberté de chacun. Une telle morale obligatoire et tatillonne traite l'homme comme un enfant auquel il faut tout dire. Elle l'infantilise, comme s'il ne disposait pas d'une raison capable d'évaluer les choix et de se déterminer par elle-même, grâce à l'expérience acquise et aux conseils reçus. La morale d'obligation n'honore pas la liberté de l'homme.

(Le mal aussi a ses attraits et il est parfois difficile de résister à sa séduction

er la morale ?

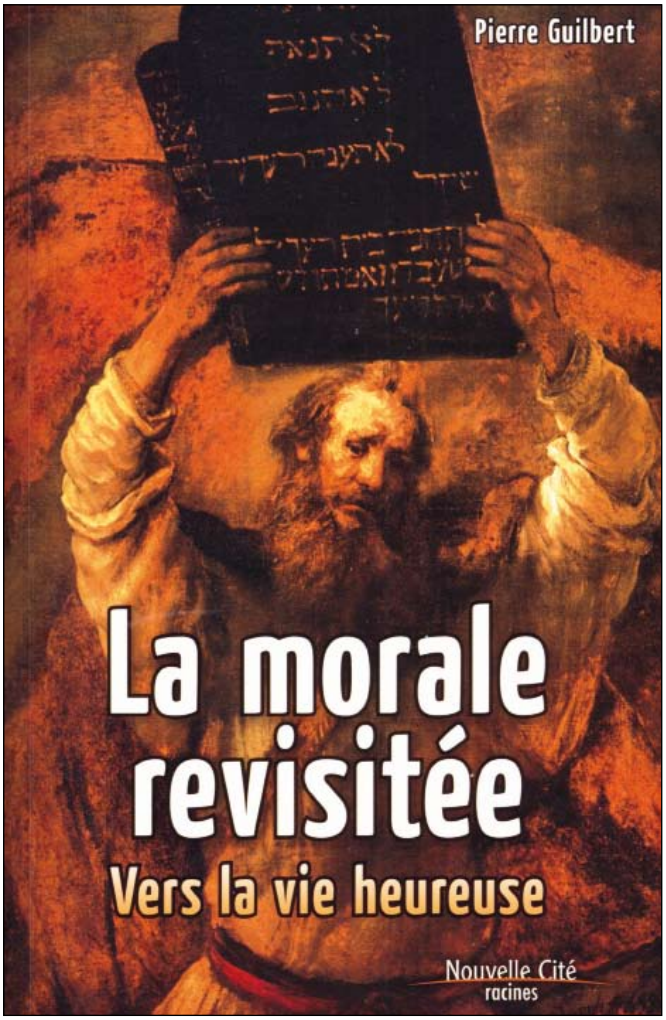
par le Père Pierre GUILBERT

Or la liberté est l'une des principales caractéristiques par lesquelles l'homme est à l'image de Dieu. La dénier ou la restreindre ne respecte pas pleinement le dessein de Dieu.

Il faut donc reprendre les fondements de la morale à leur source, en y incluant les avancées indiscutables qu'elle a connues pendant longtemps. Mais une morale ne peut être acceptée aujourd'hui que dans la mesure où elle est une morale fondée sur la liberté, sur la juste appréciation des valeurs, sur le respect de la conscience personnelle, qui est l'instance ultime du jugement moral.

Il faut donc fonder la morale de manière positive et attirante ? En effet, ce qui a rebuté tant de personnes et même de chrétiens, c'est plus la présentation qu'on en a donné que le fond lui-même. Il faut un retour aux sources de la morale, pour en préciser le sens et la valeur. Elles sont traditionnelles, et se retrouvent chez les philosophes grecs, la Bible, l'Évangile et la tradition de l'Église.

La morale s'adresse à des êtres humains, et l'humain en délimite le sens. L'homme est un être de relation, qui a un devenir pour se réaliser pleinement. C'est au long de l'éducation que l'homme se réalise comme homme. C'est là également qu'il apprend, par sa propre expérience et celle des éducateurs, la manière de vivre en homme :



c'est l'unique but de la morale, qui oriente sa croissance humaine et donne leur pleine dimension aux relations qu'il entretient : avec l'univers, dont il est issu et qu'il lui faut respecter ; avec les autres hommes, dans la famille et la société ; avec Dieu qui l'a appelé à la vie et lui propose le bonheur ; enfin dans la relation particulière qui unit l'homme et la femme.

La relation suppose la confiance. C'est tout le sens de l'interdit, du commandement et de la sanction, qui forment peu à peu le sens moral, mais qu'on a parfois mal compris et mal mis en œuvre. L'interdit n'est qu'une parole dite entre l'homme et son désir. Il repose sur la confiance faite à celui qui le prononce : car l'interdit n'a de valeur que dans la mesure où il construit. Le commandement est identique, quoiqu'inverse : il invite à une action. Mais il vise, lui aussi, à faire grandir l'autre. Dans les deux cas, le fondement en est la relation interpersonnelle fondée sur la confiance. La transgression au contraire suppose la défiance qui fait douter du bien fondé de l'invitation reçue. Mais en aucun cas il ne s'agit, normalement, d'un empêchement ou d'une obligation : c'est (ce doit toujours être) une invitation à la liberté personnelle, qui reconnaît que c'est bon. Quant à la sanction elle est elle aussi éducative : elle mène l'action entreprise jusqu'au bout de ses conséquences, ce qui n'est, au point de départ, ni une punition ni une récompense. L'autorité qui s'exprime de la sorte ne peut donc jamais s'exercer comme un pouvoir, mais seulement comme un service.

La morale ne vise donc rien d'autre qu'une éducation à la vraie liberté, pour lui apprendre à choisir ce qui peut faire grandir. C'est pourquoi je dois toujours suivre ma propre conscience. Et cela même si je me trompe. La faute serait alors, non l'acte accompli, mais le fait de n'avoir pas éclairé ma conscience, grâce aux propositions de la morale.

Finalement, le choix proposé est toujours celui de la vie et du bonheur : « Choisis donc la vie » propose le Seigneur à son peuple. Mais c'est toujours toi qui choisis ! ». ■

Pierre Guilbert,
La morale revisitée,
Nouvelle Cité,
286 p., 20 €.

JEUNESSE

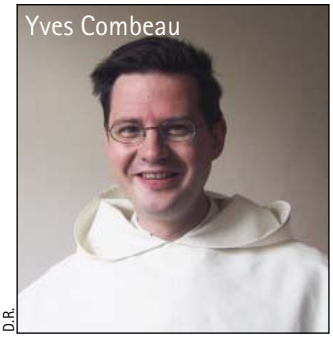
Roman scout,

Un jeune prêtre publie les aventures de Iaume et de sa patrouille scoute : détonant.

DIX ANS après la mort de Serge Dalens, les éditions Fleurus rééditent en coffret les inoubliables aventures du Prince Éric. Si les circonstances historiques de ces histoires sont datées – la Mort d'Éric se déroule durant la campagne de France, en 1940 – le charme de la saga agit toujours. La fidélité, l'amitié entre Éric et Christian, le courage, l'humour, le don de soi, la tolérance servent de boussole aux membres de la patrouille des Loups. Trois générations de lecteurs – et de lectrices ! – ont puisé dans les romans de Serge Dalens des exemples pour une vie plus haute, inspirée par le bonheur d'être chrétien.

Aujourd'hui, soixante-dix ans après la parution du *Bracelet de vermeil*, la relève pointe son nez. Yves Taillefer, alias le père Yves Combeau, dominicain, 36 ans, publie les deux volumes des aventures de Guillaume le preux, surnommé « Iaume » par les autres scouts. Yves Combeau avait déjà publié en 2001 un roman policier à l'ambiance envoûtante aux éditions du Cerf, *la Porte du Nord*. Aujourd'hui, il est aumônier d'un groupe scout parisien et animateur de « la cave du 222 », le piano-bar près des Champs-Élysées où se retrouvent des jeunes catholiques de Paris le vendredi soir pour parler de Dieu en buvant une bière entre amis, parmi les dominicains indulgents qui répondent à leurs questions métaphysiques…

Pierre Joubert Robert Manson Bernard Dufossé
EXPO Images de SCOUTISME
www.signe-de-piste.com
DU 12 AU 26 AVRIL 2008
LE "CLOÎTRE OUVERT",
222, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, PARIS 8e
(MÉTRO ÉTOILE, GEORGES V, ST-PHILIPPE-DU-ROULE, TERNES)
HORAIRES : 9 H 00-12 H 00 / 14 H 00- 18 H 00
Dédicaces Signe de Piste, BD, romans et ouvrages scouts
PARIS
VERSAILLES
Signe de Piste
Scouts Unitaires de France
Cardek
Éditions de la Licorne
WOODCRAFT
222



D.R.

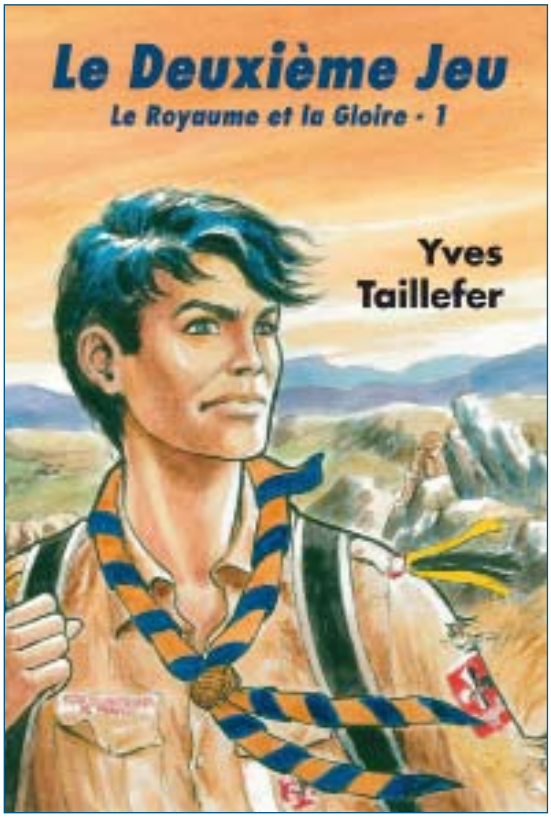
Le Royaume et la gloire met en scène des scouts pleins de réalisme. Des garçons un peu brouillons, qui rêvent d'idéal mais qui ont du mal à bouger leur corps d'adolescents montés en graine, qui aiment la bagarre mais révèlent une grande pudeur, qui aiment Dieu mais sont pleins des tentations de leur âge : jalousie, flemme, gros mots… Les deux romans qui se suivent racontent deux grands jeux dans la montagne, dans un pays perdu où les garçons sont confrontés à leurs limites. La vie scoute est leur royaume, loin de l'école et sa grisaille, loin des parents agacés par les réactions incongrues des adolescents, loin de la ville et de la fête factice. Le royaume du titre, c'est l'univers imaginaire des adolescents, où il est possible de rencontrer Dieu qui parle par les amis et qui murmure dans la nature.

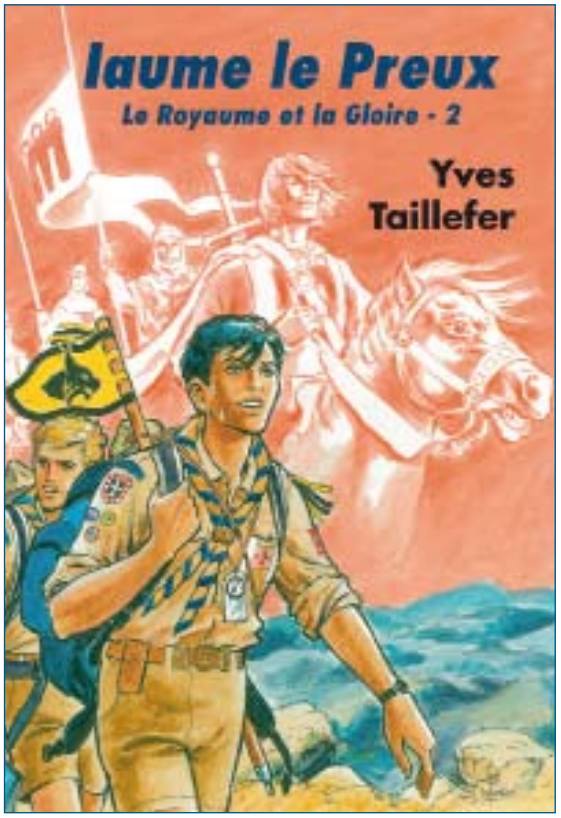
Iaume a du caractère. Ce caractère casse-pieds des garçons de quinze ans, butés et imprévisibles. Iaume est fier. Il sait que le scoutisme, le camp, les jeux ne sont qu'une parenthèse dans la vie. Mais il aime les scouts, ce Royaume où il a le sentiment d'être enfin lui-même. Il veut offrir aux plus jeunes de la patrouille les mêmes souvenirs inoubliables que ceux qui emplissent son cœur : la promesse scoute à la lumière des torches, les raids d'exploration dans des villages humbles, l'amitié un peu rugueuse dans la patrouille, la confiance des chefs, les veillées aux pauvres moyens mais tellement drôles, la rencontre avec le Seigneur dans les ruines d'une abbaye

Ce caractère casse-pieds des garçons de quinze ans, butés et imprévisibles

le renouveau

par Philippe VERDIN





cistercienne, la victoire au grand jeu... Iaume est fier. Il veut gagner le grand jeu qui voit s'affronter quatre patrouilles sous le grand soleil d'été. Il veut cette gloire pour la patrouille du Lynx. Mais Iaume rêve en même temps de liberté, d'indépendance, de solitude, comme tous les garçons qui ont du caractère l'été de leur seizième année. En plein grand jeu, il s'en va. Il plante là sa patrouille et disparaît dans les collines abandonnées. Il marche droit devant lui. Il cherche en tâtonnant les clefs du Royaume, à l'horizon du paysage et dans son cœur. Il cherche ce qu'il veut faire de sa vie.

Dans la patrouille du Lynx, c'est la panique. Geoffroy, l'ami de Iaume qui a juste un an de plus que lui et qui est Chef de Patrouille part à sa recherche. Le bon berger ne laisse-t-il pas ses brebis fidèles pour retrouver la brebis perdue qui a du vague à l'âme ? Une patrouille sans CP, un scout fugueur dans la montagne, un grand jeu mal engagé...Finalement Geoffroy retrouvera Iaume, saura ouvrir avec lui le chemin du Royaume et la patrouille du Lynx se couvrira de gloire.

Dans le deuxième volume, Iaume est devenu Chef du Lynx. C'est un nouvel été, avec ses feux de camps et ses jeux. Mais il y a Philippe, le CP des Aigles. Iaume le déteste. Il n'y a personne qui soit plus différent de lui. Philippe, le préféré des chefs, Philippe le beau parleur, Philippe qui a réussi le camp de Pâques alors que Iaume a lamentablement planté sa patrouille. Pendant les cinq jours du grand jeu, le Lynx et l'Aigle vont se mesurer, Iaume et Philippe vont s'affronter : bagarres, coups bas, trahisons, fourberies et pièges tactiques... Dans la chaleur étouffante de l'été, alors que le grand jeu est presque perdu, que tous les scouts du Lynx sont prisonniers, Iaume surgit. Il a presque atteint la croix du col. Philippe s'interpose... C'est la victoire inespérée.

Contre toute attente, Iaume a vaincu enfin Philippe, grâce à la fidélité de ses patrouillards. « Ce Iaume-là, tel qu'il était, donnait à ses scouts le ciel de son royaume, leur donnait ce désir d'être meilleur qui les faisait marcher, leur donnait la joie pour laquelle ils étaient faits, et leur donnait encore, maladroit et magnifique, l'amitié, ce qui est ce dont les hommes et les enfants vivent. »

Dans la tradition des romans scouts de Jean-Louis Foncine et du père Jean Valbert, dans des grands jeux musclés, avec des scouts qui sont naturels dans leurs attitudes et dans leurs mots, Yves Taillefer signe un roman d'initiation plein d'aventure et de poésie. Les dessins de Bernard Dufossé, le dessinateur mythique des scouts de France dans les années quatre-vingt et l'auteur de la bande dessinée *La patrouille des mouflons,* donnent chair et visages à Iaume et ses compagnons.

En renouvelant le genre du roman scout, Yves Taillefer rend service aux cadets qu'ennuient les histoires banales et ravit les parents ou grands-parents qui veulent offrir des livres où la vérité et la passion se mêlent pour le plaisir du lecteur. ■

Le Royaume et la gloire, tome 1 : Le deuxième jeu, tome 2 : Iaume le preux, Editions de la Licorne, 222 rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, www.editionsdelalicorne.com, 13 € l'exemplaire + 4,40 € de frais de port

NOUVEAUTÉ : UN MOIS AVEC NOTRE DAME DE LOURDES par Henri Lasserre

Lourdes est un des pélerinages les plus connus et fréquentés au monde. Les pélerins et chaque chrétien pourront vivre une retraite d'un mois avec Notre Dame de Lourdes, avec chaque jour : des méditations et une prière et en plus une neuvaine, des litanies, les invocations des bains à Lourdes.

14.5 x 20 cm - 15 € réf 37316

NOUVEAUTÉ : LA GRÂCE de LOURDES par Bernard Balayn

A l'occasion du 150ème anniversaire des apparitions de l'Immaculée à Lourdes, Bernard Balayn, fait ici le point de la grâce immense qu'est le charisme de Massabielle. Pour tous les lecteurs désireux de savoir ce qui s'est exactement passé en 1858, l'auteur retrace le récit des 18 visites de la Vierge ; il en retire le fruit spirituel et expose l'essor des pélerinages. Dans les dernières pages, il livre une foule de renseignements pratiques sur l'histoire de Lourdes, ses liens et les racines Notre-Dame du Puy, et sa continuation avec Fatima. En lisant ces lignes, on goûtera la simplicité du récit comme la profondeur de la réflexion axée sur l'appel incessant de Dieu pour le salut de l'homme.

14,5 x 22 cm - 224 p. - 17 € réf 36832

NOUVEAUTÉ : VIENS, SOIS MA LUMIÈRE : Les écrits intimes de Mère Teresa de Calcutta par le Père Brian Kolodiejchuk

Au cours de sa vie entièrement dédiée aux plus pauvres d'entre les pauvres, mère Teresa est devenue une icône de la compassion aux yeux de gens de toute religion son dévouement extraordinaire auprès des malades, des mourants et de milliers d'autres laissés-pour-compte a été reconnu et acclamé dans le monde entier. Ce recueil d'écrits et de pensées, pour la plupart inédits, apporte un nouvel éclairage sur sa vie intime et manifeste pour la première fois la profondeur et l'intensité de sa sainteté.

14 x 20.5 cm - 446 p. - 22.50 € réf 37101

NOUVEAUTÉ : SAINTE RITA - La Sainte de l'impossible et des désespérés par le Chanoine L. Richard

En plus de la vie, des miracles et du culte de Sainte Rita de Cascia, cet ouvrage contient les Quinze Jeudis de Sainte Rita, une neuvaine, un triduum, la messe, les litanies et d'autres prières à cette ggrande Thaumaturge. Ce livre sera un remède efficace pour tous ceux qui souffrent, pleurent, se désespèrent, doutent, ne savent plus vers quel Saint se tourner. Déjà Sainte Rita leur tend sa douce main.

14.5 x 20 cm - 13 € réf 37317

LE LIVRE NOIR DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE par Pierre Chaunu

Légitimes et glorieux, festifs et fraternels, fruits d'une " raison " attendue par les siècles : c'est ainsi que sont présentés les événements de ce qui fut aussi l'une des périodes les plus sanglantes de l'histoire, inaugurant tragiquement une succession de révolutions et de conflits qui marquèrent l'Europe jusqu'au milieu du XXe siècle. Cet ouvrage n'entend pas " noircir " des faits qui témoignent par eux-mêmes. Cette violence inouïe produisit une onde de choc telle qu'elle devait s'étendre sur plusieurs générations. Elle entraîna avec elle, sur le phénomène révolutionnaire, toute une série d'œuvres et de réflexions critiques dont on dénie trop vite, souvent, la légitimité.

14.5 x 23.5 cm - 900 p. - 44 € réf 36664

L'ANGE GARDIEN, son existence, sa puissance, des bienfaits - Dévotion et prières par l'Abbé Renaud

Un livre de prières très complet pour prier son ange gardien. Il nous aidera si nous le prions et si nous l'écoutons. Il nous conduira chaque jour sur le chemin du Ciel.

14 x 20 cm - 244 p. - 12 € réf 36283

NOUVEAUTÉ : LES PAROLES DE LA Ste VIERGE, l'âme à l'école de Marie par l'Abbé Texier

Après avoir beaucoup lu et beaucoup retenu, l'auteur a agencé, dans un ordre harmonieux, les diverses révélations faites par la Sainte Vierge à ses amis. Son oeuvre a donc une haute valeur, et sans aucun doute, elle trouvera de nombreux lecteurs, avides de savourer une suave doctrine que leur enseigne le plus aimable des prédicateurs après Jésus, c'est à dire la Reine du Ciel. Voici un livre qui a pour auteur la Ste Vierge.

14.5 x 20 cm - 300 p. - 15 € réf 36294

LES DIVINES PAROLES Tome 2 par le P. Saudreau

Quelles sont ces "Divines Paroles" ? Ce sont des paroles adressées à des âmes saintes par le Seigneur, le Dieu Vérité et Amour. Tantôt elles se faisaient entendre dans l'air comme une voix venant du Ciel, tantôt elles paraissaient sortir de la bouche du crucifix. Chaque jour, prenez et lisez quelques pages de ce livre en disant à votre âme : "Mon âme écoute le Seigneur et nourris-toi de sa parole."

14.5 x 20 cm - 260 p. - 15 € réf 36286

Rappel du précédent : Les Divines Paroles T.1 - 15 € réf 33905

POUR RÉUSSIR UNE BONNE ET SAINTE CONFESSION - Dialogues, Faits, Exemples par l'Abbé L.J Chiavarino

Pourquoi cet ouvrage ? Certains prêtres trouvaient que malgré tant de livres sur ce sujet, il n'y en avait pas d'assez simples et clairs pour montrer aux fidèles : toute l'excellence de la confession - la grande importance de savoir s'en servir - la nécessité d'y avoir recours plus fréquemment.

14.5 x 20 cm - 193 p. - 10 € réf 36285

LES HUIT SECRETS DU BONHEUR. La voie octuple des Béatitudes par Anselm Grün

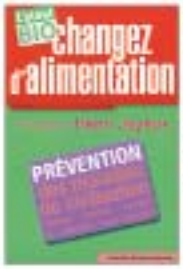
L'auteur montre que la tradition chrétienne ouvre, elle aussi, un chemin pour accéder au bonheur. Les Béatitudes constituent un véritable programme pour parvenir à la liberté intérieure et à l'harmonie avec soi-même. Elles invitent chacun de nous, par-delà le malheur ou l'injustice, à prendre conscience que le bonheur lui est accessible, qu'il recèle au plus profond de lui-même plus de richesses qu'il ne le croit. L'art d'être heureux consiste aussi à savoir trouver le bonheur là où nous ne le voyons pas.

14 x 21 cm - 188 p. - 16 € réf 37270

NOUVEAUTÉ : GUIDE SAINT-CHRISTOPHE 2008

Ce guide est la référence des lieux d'accueil spirituels de retraite et de silence en France et à l'étranger (Autriche, Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Italie et Suisse) classés en quatre rubriques : accueil spirituel, étapes-vacances, repos, résidences pour retraités. Avec pour chaque lieu : une photographie, les coordonnées, les moyens d'accès et les services proposés **11 x 20 cm - 496 p. - 19.50 € réf 36938**

VENTE PAR CORRESPONDANCE - LIBRAIRIE GUETTIER "A NOTRE DAME D'AUTEUIL"



NOUVEAUTÉ : CHANGEZ D'ALIMENTATION
par le Pr Joyeux
Voici le livre de référence pour votre santé. L'auteur répond aux questions que nous nous posons sur l'obésité, le mode de cuisson des aliments, les viandes, les hormones, l'ostéoporose, les OGM etc... Ce livre accessible à tous, avec un index facilitant les recherches. Des conseils pour votre santé, à mettre en application. **16 x 24 cm - 392 p. - 25 € réf 37160**

NOUVEAUTÉ : GUIDE POUR LIRE COMPRENDRE ET PRATIQUER par le Dr Seignalet
Pourquoi un organisme se met-il subitement à dysfonctionner après des années de bons services ? Pour quoi développe-t-on telle ou telle maladie chronique ? Alors que l'on s'intéresse le plus souvent aux symptômes, qu'en est-il de la ou des causes d'une maladie ?
16 x 22 cm - 127 p. - 14 € réf 37093

LA FRANCE AU PIED DU SACRÉ-COEUR et du Très Saint Sacrement par Mgr de Ségur
Ce livre nous rappelle cette dévotion que Notre Seigneur a révélé à la France, comme remède à la révolution. Je prépare à la France un déluge de grâces lorsqu'elle sera consacrée à mon divin Coeur.
14.5 x 20 cm - 119 p. - 10 € réf 30323

LA PRÉSENCE RÉELLE et les miracles du Saint-Sacrement par Mgr de Ségur

L'auteur introduit son sujet en faisant état de ceux qui ne croient pas à la présence réelle, de ceux qui croient qu'ils n'y croient pas, de ceux qui ont l'air de ne pas y croire, et de l'ignorance de certains chrétiens. Puis il fait un exposé tout à la fois simple et profond de la doctrine sur la sainte Eucharistie, avant de l'illustrer par de nombreuses manifestations miraculeuses éclatantes de Notre Seigneur.
14 x 20 cm - 118 p. - 12 € réf 30731

SANTO SUBITO Saint tout de suite
"Santo Subito", expression italienne, a été utilisée pour demander la canonisation immédiate de JeanPaul II, et s'est largement répandue suite à sa mort le 2 avril 2006 et à son enterrement le 8 avril 2006. Avec ce document, vous revivrez les moments-clé du pontificat de Karol Wojtyla.
DVD - 60 mn - 24.90 € réf 36249

LA PASSION DE BERNADETTE par Jean Delannoy
Un aspect peut-être moins connu de la vie de sainte Bernadette, mais pas moins enrichissant : sa vie cachée chez les Soeurs de la Charité de Nevers, ses combats spirituels.
DVD -1h46m - 29,50 € réf 36754

BERNADETTE par Jean Delannoy
"Je suis l'Immaculée Conception". La Dame qui lui apparaît vient lui révéler son identité, et sa vie en sera bouleversée. Un récit fidèle des apparitions de Lourdes.
DVD - 1h55m - 29,50 € réf 36753

LE SUICIDE QUI N'Y A JAMAIS PENSÉ ? Les clefs pour comprendre, les clefs pour parler, les clefs pour prévenir" par le Professeur Henri Joyeux
Ce livre est un outil de prévention d'une des calamités de notre société. Il est à la fois courageux, utile et revigorant qui ose s'attaquer à un tabou tenace. Il n'est pas fait pour savoir qui est responsable du suicide ou pour culpabiliser quiconque. Il veut simplement donner des clefs pour comprendre, pour parler, pour prévenir. Tous ces pièges à sens sont abordés et démontés. Au-delà du rappel objectif des chiffres sur un fait social majeur, l'auteur témoigne de sa stupéfaction devant les injustices de notre société.
16 x 24 cm - 217 p. - 20 € réf 36935

BON DE COMMANDE ET RÈGLEMENT A ADRESSER A : Librairie Guettier - A Notre-Dame d'Auteuil

66 Avenue Théophile Gautier - 75016 Paris - Tél : 01 45 27 06 78 - Fax : 01 46 47 43 38

DÉSIGNATION	Référence	Quantité	Prix unit.	Total
❒ Un mois avec Notre-Dame de ...	37316	.....	15.00	.....
❒ La grâce de Lourdes	36832	.....	17.00	.....
❒ Viens, sois ma lumière	37101	.....	22.50	.....
❒ Sainte Rita	37317	.....	13.00	.....
❒ Le livre noir de la Révolution ...	36664	.....	44.00	.....
❒ L'Ange Gardien	36283	.....	12.00	.....
❒ Les paroles de la Sainte Vierge	36284	.....	15.00	.....
❒ Les divines paroles tome 2	36286	.....	15.00	.....
❒ Les divines paroles tome 1	33905	.....	15.00	.....
❒ Pour réussir une bonne et ...	36285	.....	10.00	.....
❒ Les huit secrets du bonheur	37270	.....	16.00	.....
❒ Guide Saint Christophe 2008	36938	.....	19.50	.....
❒ Changez d'alimentation	37160	.....	25.00	.....
❒ Guide pour lire, comprendre, ...	37093	.....	14.00	.....
❒ La France au pied du Sacré-Coeur	30323	.....	10.00	.....
❒ La présence réelle	30731	.....	10.00	.....
❒ Santo subito	36249	.....	24.90	.....
❒ Bernadette	30653	.....	29.50	.....
❒ La passion de Bernadette	30654	.....	29.50	.....
❒ Le suicide qui n'y a jamais pensé	36395	.....	20.00	.....
Port + Emballage				8.00
Sous-Total Général				
Port + Emballage Dom-Tom et Etranger (+ 20% au sous-total)				
Total Général				

VOS COORDONNÉES :

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : _ _ _ _ _ VILLE : .....

MODE DE RÈGLEMENT :

❒ Chèque bancaire à l'ordre de la Librairie Guettier

❒ Carte bancaire n° _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Expire le _ _ _ _ Clé au dos de la carte : _ _ _

Date et signature obligatoires :

PORT ET EMBALLAGE : ❒ Dom - Tom et étranger :
Port réel pour toutes les commandes (prévoir une provision de 20 % du montant de la commande.)

FRANCO DE PORT COUSSIMO : ❒ A partir de 100 € (hors port)

CADEAU : ❒ Ma commande atteint 50 € **(hors port)**, je souhaite recevoir : ❒ DIZAINIER ou ❒ BRACELET 12 PERLES COLORÉES ou ❒ CHAPELET LUMINEUX ou ❒ ICONE TRIPTYQUE

ACCE Paris B 413 830 268 - FC Avril 2008

FONDATION PIERRE GIANADDA

Offrandes aux Dieux

Amon
Or, fonte pleine,
Troisième Période intermédiaire, début du VIIIe siècle
(800-770 env. av. J.-C.)

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK ; ACHAT, DONATION EDWARD S. HARKNESS, 1926 (26.7.1412)

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK ; FONDS HARRIS BRISBANE DICK, 1949 (49.121.1)

MUSÉE ÉGYPTIEN DU CAIRE (JE 45210)

Bracelet de statue divine
Or, plaque martelée et brasée ; cloisonné avec incrustations (perdues).
Époque macédonienne ou ptolémaïque
(332-30 av. J.-C.)

Pectoral miniature
Or, plaque martelée et brasée ; cloisonné incrusté de turquoise, de lapis lazuli et de cornaline.
Époque macédonienne-début de l'Époque ptolémaïque
(332-246 env. av. J.-C.)

La Fondation Gianadda présente une riche exposition consacrée à la statuaire métallique de l'Égypte ancienne. Souvent méconnues, les pièces exposées éclairent d'un jour nouveau les relations que les Égyptiens de l'Antiquité entretenaient avec leurs dieux.

APRÈS le Metropolitan Museum de New York, la Fondation Pierre Gianadda présente, pour son trentième anniversaire, une exposition intitulée "Offrandes aux Dieux d'Égypte". Environ soixante-dix statues et statuettes, en métaux précieux et en alliage de cuivre (dont le bronze) couvrent une période de plus de deux millénaires. Elles ont fait l'objet d'une sélection au sein de grandes institutions internationales. Outre le Metropolitan et le Brooklin Museum, le Musée égyptien du Caire ou celui de Berlin sont particulièrement bien représentés. Le Musée archéologique national d'Athènes se distingue également : la princesse et prêtresse Takoushit (env. 670 av. J.-C.[1]), un de ses trésors, n'avait jamais quitté la Grèce. Parmi les pièces prêtées par le Louvre, on remarque notamment un très beau contrepoids de collier rituel (ménat), dédié à Sobek-Rê, en bronze incrusté d'or (Nouvel Empire – 1425-1070).

Le charme de ces œuvres intimes fut éclipsé par la statuaire de pierre

Le charme de ces œuvres intimes fut éclipsé par la statuaire de pierre, le plus souvent monumentale, provenant des temples et des tombes. A Martigny, les seules œuvres imposantes sont deux statues de la déesse Sekhmet, à tête de lionne (règne d'Aménophis III – 1390-1352) placées au centre de la fondation. Elles sont aussi parmi les rares témoins, avec une très belle tête d'Amon [2] (XVIIIe dynastie – 1336-1327), de la sculpture sur pierre exposée. Les difficultés inhérentes à l'étude de la statuaire de métal, et les questions particulières qu'elle pose, n'ont fait qu'ajouter à son occultation : enterrées, après un long usage, dans de grands dépôts sous

par Alain SOLARI

d'Égypte

Tête de bélier, amulette (provenant probablement d'un collier royal kouchite)
Or, fonte pleine. Troisième Période intermédiaire, XXV[e] Dynastie (747-664 env. av. J.-C.)

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK ; DON DU NORBERT SCHIMMEL TRUST, 1989 (1989.281.98)

Roi
Alliage cuivreux, fonte pleine. Époque macédonienne ou ptolémaïque (332-30 av. J.-C.)

RIJKSMUSEUM VAN OUDHEDEN, LEIDEN (L.VII.70)

les temples, les statuettes ne portent en général aucune inscription. C'est grâce aux travaux des spécialistes durant les dernières décennies, ainsi qu'à la découverte de caches inviolées sur les sites des temples, que l'exposition présente pour la première fois un panorama général de cette statuaire et qu'elle permet d'en aborder la signification profonde. Les statuettes réalisées en alliages sont réparties dans les galeries latérales, selon un ordre chronologique. Parmi les plus anciennes, la touchante princesse Sobeknakht allaitant son fils (Moyen Empire, XIII[e] dynastie – 1750-1650). Dans l'histoire, cette pose de femme allaitante n'est pas rare pour des personnages anonymes. Ce qui est surprenant, c'est qu'il s'agit ici d'une femme de rang royal. Élégante statuette d'un homme marchant un bâton à la main, coiffé d'une "coupe au bol", "Hépou" (on connaît son nom) remonte à la XVIII[e] dynastie (1550-1479). Du style pur et équilibré se dégage une étonnante présence. Tel est aussi le cas d'un enfant royal ou divin, au visage curieusement expressif, tête rasée ornée d'une mèche latérale tressée. Il appartient à la "Troisième Période Intermédiaire" (1070-664) richement représentée à Martigny. De cette période également, la statuette du dieu Amon marchant est l'un des "clous" de l'exposition. C'est la seule figure en or de cette taille (24 cm de haut) que l'Égypte ancienne nous ait léguée. Son raffinement n'a d'égal que celui d'une petite tête de bélier provenant vraisemblablement d'un collier royal de la dynastie Kouchite. Autre "perle", en argent cette fois, une femme debout portant sur les bras les cartouches du roi Nékao II (610-595). Celle qui est représentée nue, mais richement parée de bijoux, était-elle une servante du roi ? Ce qui est sûr, c'est qu'elle est représentative de la "Basse Époque" ; tout comme "l'Homme de Saïs", mi-courant mi-agenouillé, saisi dans un mouvement dont l'exemple est rare dans la statuaire égyptienne. Point final d'un parcours de deux millénaires, un superbe pectoral miniature (332-246), en or cloisonné de pierres semi-précieuses, était vraisemblablement "offert" à la statuette d'une divinité. De la période ptolémaïque, il témoigne du savoir-faire incomparable des anciens Égyptiens.

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK ; DON DE DAVID DOWS, 1945 (45.4.3)

Isis assise allaitant Horus
Bronze, fonte pleine ; trône ancien mais qui n'est peut-être pas d'origine, distinct, en bronze au plomb, fondu en creux, avec des renforts intérieurs de fer. Basse Époque, XXVI[e] Dynastie (611-594 env. av. J.-C.)

Le roi Amasis, nom inscrit sur le devanteau du pagne et à l'arrière de la ceinture.
Bronze, fonte pleine ; incrustation et feuille de métal précieux ; endommagé dans l'Antiquité lorsque la pièce a été séparée de son socle. Basse Époque, XXVI[e] Dynastie, règne d'Amasis (570-526 av. J.-C.)

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK ; DON D'EDWARD S. HARKNESS, 1935 (35.9.3)

La statuette du dieu Amon marchant est l'un des "clous" de l'exposition

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK ; ACHAT, DONATION EDWARD S. HARKNESS, 1926 (26.7.1427)

Tête de la déesse Mout (accessoire)
Bronze au plomb, fonte en creux ; feuille d'or et d'électrum sur la couronne ; feuille d'or sur le visage. Troisième Période intermédiaire (1070-664 env. av. J.-C.)

Le parcours de l'exposition est jalonné d'explications techniques et historiques mais il manque d'éclaircissements sur le complexe panthéon égyptien, supposé connu de tous. Par ailleurs, les organisateurs n'ont pas succombé à la mode des scénographies grandiloquentes. On peut même considérer que leur parti-pris d'austérité est un peu excessif. Mais ce sont là les seules restrictions qu'il est possible d'apporter à une manifestation judicieusement complétée par des photographies de Monique Jacot.

EXPOSITIONS

Seth
Cuivre pur, fonte pleine, bras droit distinct ; incrustation d'argent aurifère et d'alliage cuivreux ; partiellement revêtu d'une feuille d'or ; modifié dès l'Antiquité par la suppression des oreilles et l'adjonction de cornes de bélier et d'une couronne à lituus ; les pieds et les jambes, la corne droite et le rattachement du bras droit sont des restaurations du XIXe siècle.
Nouvel Empire, XIXe Dynastie-XXe Dynastie (1295-1070 env. av. J.-C.)

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE (AEIN 614)

LES ADMINISTRATEURS DU BRITISH MUSEUM, LONDRES (EA 32747)

Le roi Pamy agenouillé offrant des vases nou
Cuivre au plomb, fonte en creux, bras distincts.
Troisième Période intermédiaire, XXIIe Dynastie, règne de Pamy (773-767 env. av. J.-C.)

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK; COLLECTION THEODORE M. DAVIS; LEGS DE THEODORE M. DAVIS, 1915 (30.8.232A)

Lotus
(provenant peut-être d'un baldaquin)
Bronze, fonte en creux, cavité ouverte ; feuille d'or sur préparation de gesso ; incrustations de verre blanc, bleu foncé et bleu pâle.
Troisième Période intermédiaire (1070-664 env. av. J.-C.) ou postérieur.

Osiris
Alliage cuivreux, fonte en creux avec armature de fer, coiffure atef à plumes distinctes.
Basse Époque, XXVIe Dynastie (664-525 av. J.-C.)

RIJKSMUSEUM VAN OUDHEDEN, LEIDEN (AB 161)

Néfertoum portant la coiffure du dieu Montou
Alliage cuivreux, fonte en creux ; bras, barbe postiche et uraeus (ces derniers perdus) distincts ; la coiffure à plumes et le disque solaire ont été montés en substitution dès l'Antiquité.
Troisième Période intermédiaire, XXIe-XXIVe Dynastie (1070-712 env. av. J.-C.)

RIJKSMUSEUM VAN OUDHEDEN, LEIDEN.

Leur interprétation imaginative se rapproche de la gravure. Elles constituent une méditation étrangère au genre du "reportage". "Regarder et étudier cette statuaire métallique, c'est s'inviter à contempler le monde fascinant au sein duquel dialoguaient les anciens Égyptiens et leurs dieux, depuis les rites accomplis au cœur des temples, petits ou grands, jusqu'aux pratiques cultuelles, aux processions et aux fêtes célébrées dans les cours ouvertes des mêmes temples et dans toute la campagne".[3] Devant les représentations de ces dieux et de ces personnages importants ou inconnus, apparaissent les influences et les évolutions, non seulement des expressions artistiques, mais aussi des croyances d'une société. ■

Couvercle d'encensoir montrant le roi Sésostris [Ier] prosterné.
Alliage cuivreux, figure en fonte pleine sur socle.
Moyen Empire, XIIe Dynastie, règne de Sésostris Ier (1961-1917 env. av. J.-C.)

MUSÉE ÉGYPTIEN DU CAIRE (JE 35687)

1 - Les dates s'entendent avant J.-C. Elles sont le plus souvent approximatives.
2 - Cette tête rappelle les traits de Toutankhamon. Le pharaon l'avait probablement commandée pour le grand temple d'Amon à Thèbes, au titre de la restauration des monuments du dieu (Akhénaton n'ayant accordé sa foi qu'au disque solaire, Aton).
3 - Marsha Hill, commissaire de l'exposition et conservateur du département des Antiquités égyptiennes au Metropolitan Museum of Art de New York.

"Offrandes aux Dieux d'Égypte", jusqu'au 8 juin 2008, à la Fondation Pierre Gianadda, Rue du Forum 59, 1920, Martigny, Suisse. Ouverture tous les jours, (10h-18h).
Le catalogue de l'exposition (400 pages) reproduit en couleurs toutes les œuvres exposées. Prix de vente : CHF 45 (env. 30 €).

Les randonneurs à St-Tropez

Dix ans après leur fameuse randonnée en Corse, Cora, Nadine, Mathieu et son frère Louis décident de passer de nouveau des vacances ensemble. Ils optent cette fois ci pour une formule moins fatigante, à savoir se faire dorer au soleil sur les plages de Saint-Tropez. Là-bas, ils retrouvent par hasard Éric, qui fut leur guide lors de leur randonnée et qui a fait fortune.

❤❤♠ C'est plutôt sympathique de retrouver nos randonneurs, interprétés avec toujours autant de charme et de piquant. Cette peinture satirique de Saint-Tropez et de cette curieuse fascination pour le strass et les paillettes ne manque pas de saveur. Malgré la cocasserie de certaines situations, la deuxième partie souffre d'une baisse de rythme.

❤♠ Si le film illustre la vacuité de l'argent et du paraître, il se déroule dans un total contexte de licence de mœurs.

M.-L. R.

Comédie française (2008) de Philippe Harel, avec Karin Viard (Cora), Géraldine Pailhas (Nadine), Benoît Poelvoorde (Éric), Vincent Elbaz (Mathieu), Philippe Harel (Louis), Cyrielle Clair (1h45). (Grands adolescents) Sortie le 9 avril 2008.

Lady Jane

Une ancienne braqueuse apprend que son fils a été enlevé.

❤❤♠ Robert Guédigian s'aventure avec un certain brio dans le registre du polar. Le récit, sobre et efficace, est habilement construit, et l'interprétation se révèle remarquable. Mais l'ensemble peut paraître un peu froid.

❤♠ L'histoire illustre bien l'inutilité de la vengeance. Quelques violences et images peu discrètes.

M.-L. R.

Film policier français (2007) de Robert Guédiguian, avec Ariane Ascaride (Muriel), Jean-Pierre Darroussin (François), Gérard Meylan (René), Yann Tregouët (1h42). (Grands adolescents) Sortie le 9 avril 2008.

DÉSENGAGEMENT

Émotion du réalisme

par Marie-Christine RENAUD d'ANDRÉ

Le moment où Barbara Hendricks entonne le Chant de la Terre de Gustav Mahler est l'une des scènes fortes du film.

DE FILM EN FILM, le cinéaste israélien Amos Gitaï témoigne de l'histoire de son pays, y ausculte ses contradictions et dévoile ses aspirations à la paix. Malgré ses convictions affichées, il reconstitue certains événements avec un grand souci de réalisme, une rigueur formelle, dans un style proche du documentaire. Il s'est intéressé ici au désengagement de la bande de Gaza et à l'expulsion forcée des colons.

Après la mort de leur père, Ana et son demi-frère israélien, Uli, se retrouvent dans la demeure familiale à Avignon. Il y a 20 ans, Ana a eu une fille, Dana, qu'elle a fait adopter et qui vit aujourd'hui en Israël. Elle apprend que son père avait des contacts avec cette fille, et elle décide de se rendre en Israël pour la rencontrer. Là-bas, l'atmosphère est tendue, car la police israélienne a reçu l'ordre d'évacuer les derniers colons de la bande de Gaza.

❤❤♠ Si cette œuvre est de qualité inégale, elle comporte néanmoins suffisamment de scènes fortes qui marquent les esprits. Le récit se divise en deux parties bien distinctes, l'une située à Avignon, l'autre en Israël. La première, pas assez précise et affinée, est la moins convaincante, malgré quelques moments de grâce. La

> Juliette Binoche est, une fois de plus, magistrale

seconde, par contre, est très réussie et témoigne de tout le talent du cinéaste. Celui-ci privilégie le plan-séquence pour laisser advenir l'émotion d'une rencontre (entre Ana et sa fille) ou la puissance dramatique d'une situation (l'évacuation de la bande de Gaza). Du grand art.

❤❤♠ Le cinéaste retrace cet épisode avec un souci de la nuance et nous offre des scènes très émouvantes. De brefs flashs de nudité. ■

Désengagement. Drame franco-israélien (2007) de Amos Gitaï, avec Juliette Binoche (Ana), Liron Levo (Uli), Jeanne Moreau (Françoise), Barbara Hendricks (Barbara), Dana Ivgy (Dana), Hiam Abbass (Hiam), Tomer Russo (Tomer) (1h55). (Grands adolescents) Sortie le 9 avril 2008.

Les seigneurs de la mer

Très prisés pour leurs ailerons, des centaines de milliers de requins sont tués chaque année. Leur disparition pourrait avoir de graves conséquences sur l'écosystème sous-marin.

❤❤♠ Ce documentaire d'un jeune biologiste canadien, fasciné depuis toujours par les requins, cherche à réhabiliter l'image de cet animal considéré à tort comme un terrible prédateur. La démonstration est convaincante et les chiffres éloquents. Qui plus est, certaines images sous-marines sont superbes. Il est dommage que la dernière partie soit un peu trop décousue et que le réalisateur tende à se mettre en scène de façon un peu complaisante.

❤ Ce documentaire nous alerte sur les effets négatifs d'une chasse cruelle et clandestine.

Marie-Lorraine ROUSSEL

Documentaire canadien (2006) de Rob Stewart (1h30). (Adolescents) Sortie le 9 avril 2008.

« LES COMBUSTIBLES »

La chaleur ou la science

par Pierre FRANÇOIS

Dans un style aussi vif que jouissif, slogans et questions de fond s'enchaînent dans cette pièce qui aborde beaucoup plus de sujets qu'elle ne veut bien le dire de prime abord

D.R.

« LES COMBUSTIBLES »[1] est l'unique pièce de théâtre d'Amélie Nothomb. Dans une mise en scène et un décor symbolistes, ce spectacle-parabole est une vraie réussite au service d'un verbe rythmé et choyé. On sent que l'auteur et les interprètes veulent nous entraîner dans une jouissance de la langue, et ils y parviennent. L'efficacité du trait d'esprit le dispute à la précision et à la richesse du vocabulaire. Le propos premier est celui de savoir ce qu'il faut sacrifier entre le confort d'une maison chauffée et la préservation du patrimoine philosophique. Mais d'autres problématiques s'y greffent, celle de la réelle détention du pouvoir ou de la valeur de la vie, par exemple. Si la pièce ne comporte pas d'intrigue policière, elle s'enrichit néanmoins de suspens, dont certains n'apparaissent que de façon intermittente. Ce qui est particulièrement logique en ce qui concerne le fait d'avouer des intentions suicidaires.

S'il est vrai que le trio professeur-assistant-étudiante se réduit en fait à un duel étudiante-professeur, ce fait ne fait pas perdre énormément à la pièce dans la mesure où le personnage de l'assistant est essentiellement un faire-valoir, un catalyseur qui adoucit les oppositions homme-femme et jeunesse vieillesse. D'autres caractéristiques sont plus partagées : qui est le ou la plus cynique des trois, difficile de le dire tant cette apparence cache une grande sensibilité.

Une pièce vivante qui pose de vraies questions

On rit beaucoup et on sourit encore plus à écouter cette pièce pleine de finesse. Laquelle dérive d'une observation pertinente de la nature humaine, qui va par exemple relever « ce genre de beauté pathétique qui resplendit dans l'impertinence ». On se laisse embarquer avec délectation dans cette dialectique des raisonnements autant que des dialogues. Que dire d'un « l'éternité ne fait pas le poids devant deux minutes de chaleur » ? Le rythme est autant celui des propos que des idées. « Heureux non, hilare oui » est la borne qui marque l'invitation à brûler la bibliothèque, avant de conclure par un « à quoi sert-il d'exposer une vision du monde si le monde s'en fout ? »

On le voit, cette pièce est vivante et pose de vraies questions. On peut certes regretter la prééminence donnée au texte dans ce spectacle, mais n'était-ce pas le choix le plus logique face à un verbe aussi fouillé ? Une chose reste certaine : on rit beaucoup et intelligemment. ■

(1) « Les combustibles », avec Julie Turin, Michel Boy, Grégory Gerreboo. Au théâtre Daniel Sorano, 16, rue Charles Pathé, 94300 Vincennes, du mercredi au samedi (20h45), dimanche (16h) jusqu'au 20 avril. Tél. 01.43.74.73.74.

La vierge et la martyre

D.R.

"Marie Stuart", de Schiller, est une pièce très littéraire, très théâtrale. À condition de ne pas y chercher d'expression naturelle des sentiments (l'auteur est un des pères du romantisme allemand), le spectacle est bon et plaira beaucoup au public qui vient chercher dans les théâtres les grands sentiments des héros exprimés dans un verbe riche autant que juste, bref, toutes ces réalités qui font tant défaut dans la vie quotidienne. On note que les deux personnages féminins – Marie Stuart et Elisabeth – sont interprétés avec un grand talent.

La mise en scène, sobre (un cercle de lumière dans lequel entrent les personnages lorsqu'ils ont quelque chose à dire ou faire), contribue à mettre en valeur la beauté du verbe, rien ne venant distraire le spectateur de l'écoute qu'il prête aux dialogues. Le seul petit point noir ne concerne pas la pièce, mais le lieu : il faut à notre avis descendre vers les premiers rangs si on ne veut pas que la douce, mais bien réelle, chaleur du lieu n'entraîne une aussi douce (les sièges sont confortables, même s'il y a peu de place pour les jambes) torpeur avant la fin de cette pièce qui dure deux heures sans entracte. ■

(1) "Marie Stuart", avec Pascal Ivanic, Benjamin Peñamaria, Sébastien Rajon, Isabelle Siou... Au théâtre 13, 103 A, bd Auguste Blanqui, 75013 Paris, jusqu'au 20 avril, le mardi, mercredi et vendredi (20h30), jeudi et samedi (19h30), dimanche (15h30). Places à 22 €, T. R. 15 € (le 13 de chaque mois 13 € pour tous). Tél. 01.45.88.62.22.

L'aventure humaine « Naufragés des Andes »

Certains faits divers suscitent tant d'horreur et bousculent tant de tabous qu'il est toujours difficile de les adapter au cinéma ou à la télévision. C'est le cas de cette dramatique histoire qui a pourtant déjà fait l'objet d'un livre (best-seller dans le monde) et d'un film (« Alive ! », de Franck Marshall). Ils étaient à peine 45 à embarquer sur cet avion uruguayen qui a décollé de Montévideo pour Santiago du Chili, ce 12 octobre 1972. Ils étaient tous jeunes, à peine sortis de l'adolescence, et ils se rendaient à un match amical de rugby. Mais, pris dans une tempête, l'avion va s'écraser dans la cordillère des Andes, à la frontière du Chili et de l'Argentine. Bien que les deux pays, ainsi que l'Uruguay, tentent de retrouver les survivants, les recherches sont abandonnées dix jours plus tard, tout le monde étant convaincu que personne n'avait pu échapper à l'accident. Le drame, c'est que les survivants ont entendu la nouvelle à la radio. Bientôt, la faim les tenaille tellement, qu'ils sont contraints de commettre l'impensable : manger la chair de leurs camarades décédés dans une avalanche.

❤❤❤ Ami personnel des survivants, Gonzalo Arijon, le réalisateur de ce bouleversant documentaire, a passé des nuits entières avec eux à les écouter raconter leur terrible aventure. Convaincu que le livre et le film n'avaient pas rendu justice à cette tragédie, il a décidé de leur donner directement la parole. Le résultat n'est pas seulement passionnant, c'est également une véritable œuvre d'art, avec des témoignages très émouvants qui se répondent, un montage habile et des scènes très fortes. Surtout, Gonzalo Arijon a su éviter toute complaisance, qualité appréciable avec un sujet pareil. Quant au fond, le caractère atroce de cet acte hors norme est effacé par l'un des survivants qui témoigne d'une foi vibrante et d'une confiance totale dans le Christ. Bouleversant !

Documentaire franco-chilien (2007) de Gonzalo Arijon (1h55). Diffusion le samedi 12 avril, sur Arte, à 21h00.

Arthur et les Minimoys

par Marie-Christine RENAUD d'ANDRÉ

Éternel enfant, Luc Besson, malgré sa réussite professionnelle, n'a pas oublié les recettes qui font rêver les petits.

Luc Besson poursuit son triomphal parcours professionnel, en s'imposant comme un producteur populaire. Avec ce film, il retrouve son esprit d'enfance.

Arthur, 10 ans, passe l'été à la campagne, chez sa grand-mère. Meurtri de l'absence de ses parents le jour de son anniversaire, il se réfugie dans les rêves que lui inspire un manuscrit, recueil des souvenirs extraordinaires de son grand-père. Mystérieusement disparu quatre ans plus tôt, le vieil explorateur a laissé derrière lui des indices laissant croire à l'existence d'un trésor enterré dans le sol du jardin. Il évoque aussi l'existence d'un peuple de lutins vivant sous terre, les Minimoys. Les événements se précipitent lorsque surviennent les créanciers de la grand-mère d'Arthur, prêts à saisir la maison dans les 48 heures...

❤❤❤♠ Pour son dixième long-métrage, qu'il annonce comme son dernier, le cinéaste Luc Besson se replonge dans le monde de l'enfance qui lui est si cher. On ne peut que saluer la qualité de l'animation et la façon dont elle est parfaitement intégrée dans les prises de vue réelles. S'il n'évite pas des maladresses, le récit, riche en péripéties et touches d'humour, réserve des scènes visuellement très belles.

Le cinéaste-producteur a réussi un film d'animation remarquable, avec une qualité à l'américaine

❤❤♠ Les sentiments des personnages sont dépeints avec pudeur. La pureté de cœur et la fidélité sont valorisées tout au long du film. Malgré quelques facilités, cette œuvre touche par sa générosité. ■

Arthur et les Minimoys. Film d'animation français (2005) de Luc Besson, avec les voix françaises de Barbara Kelsch (Arthur), Mylène Farmer (Sélénia), Jacques Frantz (le roi), Alain Bashung (Maltazard), Dick Rivers (le passeur), Marc Lavoine (Darkos), Valérie Lemercier, Jean-Paul Rouve, Michel Duchaussoy (1h35). Diffusion le vendredi 18 avril, sur Canal +, à 20h50.

Michou d'Auber

Au début des années 60, Akli, ouvrier maghrébin d'Aubervilliers, doit confier ses deux garçons à l'assistance publique, car il y est contraint par la maladie grave de sa femme et par son travail de nuit. Messaoud, le plus jeune, est accueilli dans une famille du Berry par Gisèle, une femme douce et généreuse qui n'a jamais eu d'enfant. Elle préfère dissimuler à son mari, Georges, ancien militaire, les origines nord-africaines de l'enfant, et le rebaptise Michel, ou Michou.

❤❤♠ Si le contexte de l'époque, qui a pour toile de fond la crise algérienne, est évoqué souvent de façon peu nuancée, le lien qui unit Messaoud et le couple qui l'accueille est dépeint avec finesse et humour. Malgré quelques baisses de rythme et une dramatisation un peu outrancière, Thomas Gilou signe un joli film.

❤❤♠ Les personnages sont attachants et font preuve d'une belle générosité. Gisèle et Georges auront des aventures extra-conjugales, mais ils sauront se pardonner mutuellement.

Comédie dramatique de Thomas Gilou (2007), avec Gérard Depardieu (Georges), Nathalie Baye (Gisèle), Samy Seghir (Michou), Matthieu Amalric (Jacques l'instituteur), Fellag (Akli), Gérald Laroche (Robert), Chick Ortega, Marie Kremer (2h04). Diffusion le samedi 12 avril, sur Canal +, à 20h50.

TÉLÉVISION

Samedi 12 avril

TF1

20.50 Les 100 plus grands... Divertissement présenté par Christophe Dechavanne et Sandrine Quetier.
23.20 New York, section criminelle. Série avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe ⓬.
01.00 New York, police judiciaire. Série avec J. L Martin ⓬.

France 2

20.50 Le plus grand cabaret du monde. Divertissement présenté par Patrick Sébastien, avec Véronique Genest, Astrid Veillon, Laurence Boccolini, Véronique Jannot, Thierry Frémont, François-Xavier Demaison, le professeur Cabrol, Raphaël Mezrahi, Brahim Asloum, etc.
23.10 On n'est pas couché. Magazine présenté par Laurent Ruquier.

France 3

20.50 Famille d'accueil «La face cachée de la lune» **GA**. Téléfilm avec Virginie Lemoine, Christian Charmetant. ♥♥♠ Un épisode généreux et amusant, mais avec des longueurs.

France3 - Ch Filleude

22.55 Passé sous silence «Louis XVII, au cœur de l'énigme» Avec notre ami l'historien Philippe Delorme. **GA**. ♥♥♥ Très intéressant.
23.50 La case de l'oncle Doc «Enquête d'identité». Documentaire.
00.45 Tennis «Coupe Davis, en direct des USA.

Arte

21.00 L'aventure humaine «Naufragés des Andes» **GA**. (Voir notre analyse page 35)
22.50 La frontière bleue. Téléfilm en VO avec Antoine Monot, Joost Siedhoff (1h40).

M6

20.50 Kyle XY : «Innocence perdue», «Soif d'apprendre», «Après la pluie». Série avec Matt Dallas.
23.20 Les 4400. Série avec Jacqueline McKenzie.

Canal +

20.50 Michou d'Auber GA. Comédie de Thomas Gilou (2005), avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye (2h04). (Voir notre analyse page 35)

KTO

20.50 VIP «Danielle Mitterrand».
21.45 Parsifal. Opéra.

Dimanche 13 avril

TF1

20.50 Meurs un autre jour GA. Aventures (2002) de Lee Tamahori, avec Pierce Brosnan, Halle Berry (2h14). ♥♥♠ Un James Bond classique.
23.10 Esprits criminels. Série avec Mandy Patinkin ⓬.

France 2

Émissions religieuses :
08h30 Émissions religieuses : «Sagesses bouddhistes», «Islam», «Source de vie», «Présence protestante» - **10h30 Le jour du Seigneur** «Tout à la foi : La conversion est-elle indispensable à la vie chrétienne ?» - **11h00 Messe** en l'église Saint-Martin à Nandrin, en Belgique.

20.55 Speed 2 «Cap sur le danger» **J**. Aventures (1997) de Jan de Bont, avec Sandra Bullock, Jason Patric (2h). ♥♥ Spectaculaire, sympathique et bien fait.
23.25 La vie est à nous ! GA. Comédie (2005) de Gérard Krawczyk, avec Sylvie Testud, Josiane Balasko (1h33). ♥♠ Une comédie lourde.

France 3

20.55 Inspecteur Barnaby «Quatre enterrements et un mariage». Téléfilm avec John Nettles.
23.10 La vie comme un roman «Vive la famille recomposée !». Documentaire.
01.05 L'homme de nulle part. Drame en NB (1936) de P. Chenal, avec Pierre Blanchar (1h39).

Arte

Jack London, l'écrivain aventurier

DR

20.45 Croc-Blanc J. Aventures (1990) de Randal Kleiser, avec Ethan Hawke, Klaus Maria Brandauer, Seymour Cassel (1h43). ♥♥♥ Une superbe adaptation de London.
22.30 Plus près des loups J. ♥♥ Superbe et émouvant.
23.10 Jack London. Document.

M6

20.50 Capital «Loin de la crise, ils tentent leur chance au bout du monde». Magazine.
22.50 Enquête exclusive «Métro : Une ville sous la ville».

Canal +

20.55 Football «PSG/Nice».

KTO

20.50 La foi prise au mot «Enfer et damnation».
21.45 Un jour, une foi «La vie des diocèses».

Lundi 14 avril

TF1

20.50 Sœur Thérèse.com «Thérèse et le voyant» **GA**. Téléfilm avec Dominique Lavanant. ♥♥♠ Sympathique, mais lourd.
22.35 Jardins secrets. Série ⓾.

France 2

20.50 FBI, portés disparus : «Une seule erreur», «Le patient X», «Justice expéditive». Série avec A. LaPaglia ⓾.
23.10 Mots croisés. Magazine d'Yves Calvi.
01.35 Au clair de la lune «Gustav Mahler : Symphonie n° 6 en la mineur». Concert avec l'Orchestre de Paris, sous la direction de C. Eschenbach.

France 3

20.50 Vie privée, vie publique «Ô papa, si tu savais». Magazine de M. Dumas, avec Sophie Tapie, Patrice Dard, Nicoletta, Delphine Boël, Gérard Droniou, Didier Van Cauwelaert, etc. Suivi d'une rencontre avec Claude et Alexandre Brasseur.
23.25 Ce soir (ou jamais).
00.45 NYPD blue. Série.

Arte

21.00 Shooting dogs GA. Drame (2006) de M. Caton-Jones, avec John Hurt (1h51). ♥♥♠♠ Poignant et très bien fait, mais atroce (le drame du Rwanda).
22.45 Le Chevalier à la rose. Opéra de Strauss, avec Mélanie Diener, Peter Rose (3h28).

M6

20.50 Les 11 commandements A. Comédie (2004) de F. Desagnat, T. Sorriaux et Les Reals de Madrid, avec M. Youn (1h24). ♥♠♠ Lourd, bête et vulgaire.
22.20 La vie est un long fleuve tranquille A/Ø. Comédie Comédie (1988) de É. Chatiliez, avec Hélène Vincent (1h30). ♥♠♠ Une comédie inégale illustrée d'une scène gênante.
00.10 Souvenirs mortels A. Fantastique (2000) de A. Fernandez Armero, avec Fele Martinez (1h35) ⓬. ♥♠♠ Déroutant et angoissant.

Canal +

20.50 Les Tudors : (7 et 8/10) «La grande suète», «Ainsi sera, grogne, qui grogne» **A/Ø**. Série avec Jonathan Rhys Meyers (1h44) ⓬. ♥♥♥♠♠ Passionnant, mais érotique.

KTO

20.55 L'univers des abbayes «Notre-Dame de Protection».
21.55 Un jour, une foi «Chemins de vie».
22.25 KTO magazine «Congrès mondial de la Miséricorde».

Mardi 15 avril

TF1

20.50 Les experts, Miami : «Dernier match», «Révélations», «Sans fleurs ni couronnes». Série avec David Caruso ⓬.
23.20 Le droit de savoir «Consommateurs : Enquête sur les pièges qu'on vous tend». Magazine de Charles Villeneuve.

France 2

France2 - G Gustine

20.50 Ils font bouger la France «Ces médecins qui révolutionnent nos vies». Magazine présenté par Béatrice Schönberg, avec Thierry Lhermitte.
23.05 Faites entrer l'accusé «Jean-Marc Petroff : La mort de Jean-Claude Poulet Dachary». Magazine de C. Hondelatte.

France 3

20.50 Impitoyable A/Ø. Western (1992) de et avec Clint Eastwood, et avec Gene Hackman, Morgan Freeman (2h07) ⓾. ♥♥♠♠ Excellent, mais brutal et érotique.
23.25 Ce soir (ou jamais). Magazine de Frédéric Taddeï.
00.50 NYPD blue. Série.

Arte

Faut-il interdire d'interdire ?
21.00 En mai, fais ce qu'il te plaît GA. ♥♠ Désolant.
21.45 Jouissez sans entraves A/Ø. ♥♠♠ Navrant et érotique.
22.30 Débat.
23.00 Grand format «Le fond de l'air est rouge» **GA**. Documentaire. ♥♠♠ Bien filmé, mais ennuyeux et très... rouge.

M6

20.50 Maison à vendre. Magazine.
22.10 C'est du propre ! Divertissement.
23.00 T'empêches tout le monde de dormir. Magazine de Marc-Olivier Fogiel.

Canal +

20.50 Les témoins A/Ø. Drame (2006) de A. Téchiné, avec E. Béart, Michel Blanc (1h50) ⓾. ♥♥♠♠ Bien fait et intéressant, mais très complaisant.

KTO

21.00 L'église américaine de Paris.
22.00 Voyage de Benoît XVI aux États-Unis «Arrivée et accueil par le président George W. Bush».
22.25 Un jour, une foi «Église du monde».
22.15 La foi prise au mot. «Mère Teresa».

Mercredi 16 avril

TF1

20.50 Docteur house : «Deux frères **GA**», «Démission... **GA**», «Cherchez l'erreur **A/Ø**». Série avec Hugh Laurie. ❤❤❤♠♠ Toujours aussi bien fait, mais le dernier épisode (déjà diffusé) est illustré d'une scène érotique.
23.20 New York unité spéciale. Série ⑩.

France 2

20.55 La cour des grands (3 et 4/6) : «Mehdi et Nina», «Alison» **GA**. Téléfilm avec Marie Bunel, Thierry Desroses (1h54). ❤❤♠ Pas mal fait, mais prévisible et contestable sur le fond.
23.00 Ça se discute en direct «Peut-on s'aimer d'amour quand on ne fait plus l'amour ?». Magazine de Jean-Luc Delarue.

France 3

20.50 Football «Coupe de France : Carquefou/PSG (1/4 de finale)».
23.25 Ce soir (ou jamais). Magazine de Frédéric Taddéï.
00.50 NYPD blue. Série.

Arte

21.00 Les mercredis de l'histoire «The War : (13 et 14/14) "Objectif Tokyo", "Un monde sans guerre"» **GA**. ❤❤ Fin d'une excellente série documentaire.
22.45 La double vie de Véronique A/Ø. Drame (1991) de Krzysztof Kieslowski, avec Irène Jacob (1h32). ❤❤❤♠♠ Ce chef-d'œuvre est d'une grande dimension spirituelle. Mais il y a une scène érotique.

M6

20.50 Nouvelle star en direct du pavillon Baltard. Chansons.
23.20 Spéciale Amy Winehouse. Documentaire.

Canal +

DR

20.50 L'incroyable destin de Harold Crick J. Comédie dramatique (2006) de Marc Forster, avec Will Ferrell, Dustin Hoffman, Emma Thompson (1h45). (Voir notre analyse ci-contre)

KTO

16.30 Voyage de Benoît XVI aux États-Unis «Cérémonie de bienvenue», en direct.
20.50 À l'ombre de la foi, avec B. Cain, directeur de pénitencier.
21.15 Sylvanès rayonnante.
21.45 Un jour, une foi «La famille en questions».
22.10 Voyage de Benoît XVI (rediffusion).

Jeudi 17 avril

TF1

20.50 Diane, femme-flic «Deuxième vérité» **GA**. Téléfilm avec Isabelle Otero, Laurent Gamelon, Stéphan Guerin-Tillié, Catherine Wilkening, Scali Delpeyrat. ❤❤♠ Sympathique et bien fait, malgré des facilités.
22.45 La méthode Cauet.

France 2

20.55 Envoyé spécial : «La ruée vers le sable : Pour quelques barils de plus», «Destins clandestins». Magazine.
23.00 Infrarouge : «Nos mémoires secrètes : Voyage en psychogénéalogie», «À fleur de peau». Documentaires.

France 3

20.55 Le caprice des cigognes GA. Téléfilm avec Sam Karman, Antoine Duléry, Valentina Vargas. ❤❤♠ Une histoire de désir d'enfant traitée sur un mode léger et... immoral. Mais c'est amusant et bien fait.
22.30 Ce soir (ou jamais) (et à 23h25). Magazine.
00.45 NYPD blue. Série ⑩.
01.35 Espace francophone «Chanter dans la francophonie».

Arte

21.00 Innocents Ø. Drame (2003) de B. Bertolucci, avec Michael Pitt, Eva Green (1h49). ❤♠♠ Décevant et érotique (inceste !).
22.55 Quand nos parents faisaient la révolution. Documentaire.
23.50 Mourir à 30 ans GA. Documentaire en NB (1982) de Romain Goupil (1h37). ❤♠ Daté, décevant et marxiste.

M6

DR

20.50 Vertical limit J. Aventures (2000) de M. Campbell, avec Chris O'Donnell (1h59) ⑩. ❤❤ Superbe et très prenant.
23.00 Les chirurgiens de l'espoir (19 et 20) ⑩.

Canal +

20.50 Cold Case : «Au fond du trou», «Baby blues». Série ⑩.

KTO

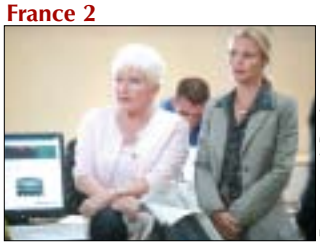
16.00 Voyage de Benoît XVI aux États-Unis «Messe en direct du National Stadium».
20.45 God spell, au rythme des cœurs.
21.45 Parsifal. Opéra.
23.00 Voyage de Benoît XVI aux États-Unis «Rencontre avec le monde universitaire catholique».

Vendredi 18 avril

TF1

20.50 Les enfants de la télé. Divertissement présenté par Arthur et Virginie de Clausade, avec Christine Bravo, Laurent Ruquier, Jean Dujardin, Mathilda May, Valeria Golino, etc.
23.20 C'est quoi, l'amour ? Magazine.

France 2


France2 - L Denis

20.55 Le silence de l'épervier (1 et 2/8) **GA**. Téléfilm avec Line Renaud, Florence Thomassin, Michaël Lonsdale, Michel Duchaussoy, Patrick Fierry (1h44). ❤❤♠ Cette plongée dans la vie d'un journal local n'est pas mal faite, mais c'est outrancier et pas toujours très crédible.
22.50 Musique au cœur 5 étoiles «La voix dans tous ses états». Musique présenté par Ève Ruggieri.

France 3

20.55 Thalassa «Spéciale : Main basse sur l'océan». Magazine présenté par Georges Pernoud.
23.25 Pièces à conviction «Université : L'état d'urgence». Magazine présenté par Élise Lucet.

Arte

21.00 Willenbrock, le roi de l'occase A. Téléfilm avec Axel Prahl, Anne Ratte-Polle (1h40). ❤♠ Assez moyen et sensuel.
22.40 Tracks.

M6

20.50 Bones : «Dans la peau de l'ours», «La momie», «Innocence perdue». Série avec Emily Deschanel, David Boréanaz ⑩.
23.15 Californication. Série avec David Duchovny ⑫.

Canal +

20.50 Arthur et les Minimoys J. Film d'animation (2005) de Luc Besson, avec les voix de Barbara Kelsch, Mylène Farmer, Alain Bashung (1h35). (Voir notre analyse page 35)

KTO

16.45 Voyage de Benoît XVI aux États-Unis «Discours en direct du siège des Nations unies».
20.55 KTO magazine «Début et fin de vie : Que dit l'Église ?».
21.40 Un jour, une foi «La vie des diocèses».
22.10 Voyage de Benoît XVI aux États-Unis (rediffusion).

RADIOS

Radio Notre Dame

Lundi 14 avril
9h Le bistrot de la vie, *"Renaître après un veuvage"*
Mardi 15 avril
9h Le bistrot de la vie, *"Éduquer ses enfants"* avec Aldo Naori
22h Écoute dans la nuit *"Frère Gérard Guitton, franciscain"*
Mercredi 16 avril
22h Écoute dans la nuit *"Père Guy Gilbert"*
Jeudi 17 avril
9h Le bistrot de la vie, *"Les allergies : le rhume des foins"*
22h Écoute dans la nuit *"Pasteur Philippe Auzenet"*
Vendredi 18 avril
9h Le bistrot de la vie, *"L'aide aux mal-voyants"*

RCF

Samedi 12 avril
16h30 **Chrétiens dans le monde** *"État des lieux de l'Église catholique aux États-Unis à la veille de la visite de Benoît XVI"*
Lundi 14 avril
14h30 Halte spirituelle *"L'accompagnement spirituel"*, avec Rémy de Maindreville (jésuite) - (1/5, tous les jours à 14h30 ou 20h45)
Mardi 15 avril
10h A votre service *"Lutter contre le vieillissement par l'alimentation"* (Vos appels au 04.72.38.20.23)
13h30 Dialogue *"Croyants et athées sont-ils étrangers les uns aux autres ?"*, avec F. Gachoud (philosophe).
16h Chrétiens dans le monde *"Qui sont les catholiques aux États-Unis ?"*
21h *"Peut-on se passer de religion ?"*, avec J.-N. Dumont (philosophe)
22h Perspectives *"Le 70e anniversaire de l'Action Catholique des enfants"*,

France Culture

Dimanche 13 avril
10h Messe, depuis la paroisse Saint-Nicolas, 43 rue Saint-Nicolas, 33800 Bordeaux, commentée par Frère Éric Macé. Prédicateur : Père Claude Cantet

Marie BIZIEN

sur **Canal +**
Mercredi 16 avril, à **20h50**
L'incroyable destin de Harold Crick J
Harold Crik mène une existence très ordonnée. Un jour, il entend une voix féminine commenter ses faits et gestes.
❤❤ Marc Forster tisse une réflexion passionnante sur le rapport entre fiction et réalité. Bien qu'un peu superficiel, le film parvient à séduire par la tournure que prend le récit et le soin accordé à ces savoureux détails de la vie auxquels il rend hommage.
❤❤ Percevant son existence sous un autre angle, le héros lui donnera un éclairage très émouvant.

Repères
T : Tout public
J : Adolescents
GA : Grands adolescents
A : Adultes
Ø : Œuvre (ou scène) nocive
❤ : Élément positif
♠ : Élément négatif

BLOC-NOTES

Paris

✔ Le Cercle de réflexion et d'action du Vieux Colombier vous invite à une conférence *"Fin de vie : des repères dans le débat actuel"*, par Daniel d'Hérouville (Médecin à la Maison médicale Jeanne Garnier [centre de soins palliatifs à Paris], ancien président de la S.F.A.P. [société française d'acompagnement et de soins palliatifs]), le 16 avril (19h45), à l'Espace Georges Bernanos (Église St-Louis d'Antin), Salle Péguy, 4 rue du Havre, 75009 Paris. Frais : adhérents 2 €, non-adhérents : 5 €, adhésion : 10 € / an, courriel : alix@vieuxcolombier.org http://www.vieuxcolombier.org

✔ Avec l'association Entraide Mission Amitié (http://www.ema.asso.fr), la Troupe Sésame (147, rue du Fg Poissonnière, 75009 Paris, ✆ 06.14.32.20.74) présente *"Un Chapeau de Paille d'Italie !"*, de Labiche, le 12 avril (20h30), à Notre-Dame de Grâce de Passy, Salle Rossini, 8 bis rue de l'Annonciation, 75016 Paris. Tarif : 15 €. http://latroupesesame.free.fr/

✔ Avec la *Fondation pour l'innovation politique*, dans le cadre du cycle des conférences "L'héritage de mai 68", autour de Dominique Lecourt (philosophe), les prochaines auront lieu au 137 rue de l'Université, 75007 Paris (accès par le 12-14, rue Jean Nicot) : le 16 avril (18h30-20h) *"Mai 68 et l'édition"*, avec Bernard de Fallois (directeur des Éditions Bernard de Fallois) et Michel Prigent (président du directoire des Presses universitaires de France) : le 6 mai (18h30-20h) *"Mai 68 et la famille"*, avec Yvonne Knibiehler (Professeur émérite à l'université d'Aix-en-Provence) et Évelyne Sullerot (Cofondatrice du Mouvement français pour le planning familial). Entrée libre sur réservation, ✆ 01.47.53.67.00, fax 01.44.18.37.65/contact@fondapol.org/www.fondapol.org

Aisne

✔ La communauté de la Sainte-Trinité propose une session de guérison intérieure du lundi 21 avril (17h) au samedi 26 avril (10h), sur le thème *"Je répandrai mon esprit sur ta race et ma bénédiction sur tes descendants"* (Is 44,3) - *Comment vivre avec la grâce de Dieu les apports positifs et négatifs des antécécents familiaux et générationnels*, animée par Frère Ephrem Yon. Inscriptions : frère Ephrem Yon, Prieuré Saint Pierre et Saint Paul, 02210 La Croix-sur-Ourcq, ✆ 03.23.55.26.57 / trinite.lacroix@free.fr

Calvados

✔ Une récollection, pour tous, sur le thème *"Vivre dans la puissance du Saint-Esprit"*, sera animée par Jean Pliya (Béninois et père d'une famille de 7 enfants, berger national du Renouveau Charismatique), du 19 au 20 avril. Rens. Session Béatitudes, Le Château, 14100 Hermival, ✆ 02.31.32.00.44, fax 02.31.32.44.01 / http://lisieux.beatitudes.org

Haute-Loire

✔ Le frère Gabriel Nissim (o.p., Président de la Commission "Droits de l'Homme" des ONG internationales du Conseil de l'Europe) animera une session *"Chrétiens et citoyens, responsables des Droits humains"*, du 25 (16h30) au 27 avril (15h30) au centre des religieuses dominicaines, 100 avenue de Vals, BP 610, Vals-près-le-Puy, 43008 Le Puy-en-Velay, ✆ 04.71.09.33.39, fax 04.71.04.05.97, (Sr Marie Diane). ceredominicaines@aol.com. Frais à régler à l'inscription 35 €.

Pas-de-Calais

✔ Au Foyer de Charité, BP 105, 62240 Courset, ✆ 03.21.91.62.52/foyercourset@nordnet.fr des retraites, pour tous, seul ou en famille (accueil des enfants à partir de 4 ans) sont prévues : du 14 au 20 avril *"Demeurez en mon Amour"*, avec Mgr Jean-Paul Jaeger ; du 21 au 27 avril : *"Notre vie dans le Christ"*, avec le Père Albert Dalle. Le week-end de l'Ascension : du 1er (10h) au 4 mai (17h) *"Chrétiens pour évangéliser"*, avec le Père Xavier Géron. Site : www.foyer-courset.fr

Savoie

✔ Des *exercices spirituels de saint Ignace*, pour dames et jeunes filles, donnés par l'abbé Christian Laffargue (diocèse de Belley) sont proposés du 20 au 25 avril, au centre spirituel, 73800 Myans, ✆ 04.79.28.11.65.

Yonne

✔ Au centre Sophie Barat, 11 rue Davier, 89300 Joigny, ✆ 03.86.92.16.40, fax 03.86.92.16.49 http://centre.barat.free.fr une ren-

FRANCE Catholique

HEBDOMADAIRE

Abonnez-vous ! Offrez un abonnement !

Avec un premier abonnement, en cadeau, 2 CD de **"Jean-Paul II dialogue avec la France"**

76 € pour un an (au lieu de 110 €)

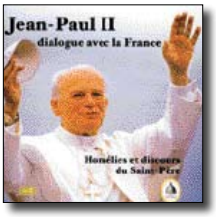
❒ **Je souhaite soutenir *France Catholique* en distribuant l'hebdomadaire (à la sortie de la messe, lors d'une manifestation près de chez moi...).**

Pour cela, je reçois environ :
❒ 20 numéros
❒ 50 numéros
❒ 100 numéros
❒ ..... numéros
❒ et je joins un chèque (à l'ordre de *France Catholique*) de ..... € pour participation aux frais d'envois.

À retourner, à "France Catholique", 60 rue de Fontenay, 92350 Le Plessis-Robinson

❒ **Je souscris un premier abonnement à FRANCE CATHOLIQUE :**
1 an = 76 € *(au lieu de 110)* (*)(**) *et je reçois* **en cadeau DEUX CD "Jean-Paul II dialogue avec la France",** *Homélies et discours du Saint-Père*

❒ **J'abonne un ami, un prêtre, une communauté...**
1 an = 76 € et je reçois le cadeau(**), qui m'est envoyé(****)



Adresse où France Catholique doit être envoyé :
❒ Mme ❒ Mlle ❒ M. ❒ Père ❒ Sœur
NOM/prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....

Je joins mon règlement par :
❒ **chèque bancaire** à l'ordre de FRANCE CATHOLIQUE
❒ **carte bleue : numéro de carte :**
|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Date d'expiration : |_|_| |_|_|
Les 3 derniers chiffres au dos de la carte (à côté de votre signature) : |_|_|_|
Votre téléphone : .....
Votre adresse internet : .....
❒ **carte bleue par téléphone, appelez-le 01.46.30.37.38**

Signature :

❒ **Je souhaite recevoir 5 numéros de FRANCE CATHOLIQUE gratuitement et sans engagement** (*****)

(*) France métropolitaine et DOM uniquement - (**) Pour les personnes n'ayant jamais été abonnées. (***) Dans la limite des stocks disponibles. (****) Le préciser dans un courrier séparé. (*****) France métropolitaine uniquement. CNIL N° 678405 - Loi informatique & liberté du 6/01/78 : vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il suffit de nous écrire ou de nous téléphoner et il en sera tenu compte immédiatement.

contre sera animée par Françoise Rollin (rscj) du 19 (9h) au 20 avril (17h), *"La création selon la Genèse à travers les œuvres d'art roman et gothique : quelle vision de la création, quelles visions de Dieu et de l'homme"*.

Yvelines

✔ Le *Petit Salon des antiquaires* (vaisselle, bibelots, linge de maison, curiosités, tableaux et meubles) ouvre ses portes jusqu'au 30 avril, les vendredis (14h-19h), samedis (11h-19h), dimanches (11h-19h) au 8 rue de la Moutière, 78490 Montfort-L'Amaury. Entrée libre.

Les servantes de la Parole

✔ Un temps fort de 7 mois pour jeunes filles (à partir de 18 ans), du 30 novembre 2008 au 29 juin 2009 : Étude de la Bible à la lumière des rabbins et des Pères ; Parcours catéchétique sur les grandes vérités de la foi ; Initiation à l'hébreu ; Vie de prière (offices et messe quotidienne) et vie fraternelle ; Possibilité d'une aide au discernement d'une vocation. Inscriptions et renseignements : site : www.servante-parole.net, Sr Claire Patier ✆ 01.64.58.42.09

Amour et Vérité

✔ Le 1er rassemblement international des médecins, chirurgiens et étudiants en médecine, organisé par *Amour et Vérité*, aura lieu à Paray-le-Monial, du 23 (14h) au 25 mai (14h), sur le thème *"Médecine et sainteté : est-ce possible ?"*, avec notamment : le **Docteur Xavier Mirabel** (Cancérologue, Président de l'Alliance pour les Droits de la Vie [ADV]), le Père Edouard Marot, (Recteur des Sanctuaires de Paray-le-Monial), le Docteur Gian Luigi Gigli (Neurologue, ancien Président de la Fédération Internationale des Associations de Médecins Catholiques [FIAMC]), le Docteur Nadine Caillat (Hématologue, chef de service en médecine nucléaire à l'hôtel Dieu à Paris), le Docteur Patrick Theillier (Responsable du bureau médical de Lourdes, président de l'Association Médicale Internationale de Lourdes [AMIL]), Mgr Bernard Ginoux (Montauban). Les conjoints sont cordialement invités. Une traduction en anglais est prévue. Rens./insc. : Secrétariat d'Amour et Vérité, 18 bd du Général Koenig, 92521 Neuilly Cedex, ✆ 01.47.45.96.40, fax 01.47.45.96.31 / amouretverite@emmanuel.info www.amouretverite.org www.bioethique.net

La vie monastique, une école de vie chrétienne

✔ L'abbaye Notre-Dame du Bec, 27800 Le Bec-Hellouin, propose à tout homme de plus de 18 ans et qui cherche Dieu, de **partager la vie des frères pendant une semaine**, du 21 au 26 avril, afin de lui permettre, par l'expérience de la prière, du travail et de la vie fraternelle, de mieux vivre sa vocation chrétienne dans le monde. Rens. Frère Jean-Marie, ✆ 02.32.43.72.60, fax 02.32.44.96.69, hotellerie@abbayedubec.com

Frat - Prier, Rencontrer, Chanter

✔ Depuis 100 ans, Le Frat accueille des jeunes catholiques, des aumôneries, paroisses et écoles. Cette année, à Lourdes, le Frat invite les lycéens de 15 à 18 ans, du 22 (soir) au 27 avril (matin), afin de célébrer cet anniversaire mais aussi celui des 150 ans des apparitions de la Vierge à la grotte de Massabielle. Rens. : Le Fraternel, 5 rue de Belzunce, 75010 Paris, ✆ 01.55.07.55.51/ www.frat.org

Rassemblement des Jeunes Catholiques

✔ En écho à l'encyclique du Pape Benoît XVI Spe Salvi, le **Rassemblement des Jeunes Catholiques** (5 place Boulnois, 75017 Paris, ✆ 06.60.79.47.70) invite les jeunes de 18 à 35 ans à approfondir le thème de l'**Espérance**. Au programme : enseignements et témoignages, prière et adoration, détente et activités sportives. **Du 28 juillet au 3 août 2008**, à Sées, en Normandie. Rendez-vous sur www.rjc2008.com

Pèlerinage

✔ Avec le Mouvement Résurrection, la Communauté Aïn Karem, l'Arche de Noé, la collégiale de Provins, la FratJAK et les jeunes des paroisses Saint Ferdinand-des-Ternes et Saint Christophe-de-Javel, du 31 mai (8h30, à la Porte d'Orléans, 75014 Paris) au 1er juin (20h), un pélerinage est organisé avec 6 façons de marcher... pour tous les âges, vers la **basilique de Vézelay** sur le thème ***«Dieu Père. Comment Dieu est-il Père ?»***. Les routes : rouge (étudiants et jeunes professionnels) ✆ 06.13.79.36.26 ; orange (collégiens et lycéens) ✆ 06.62.28.60.98 ; verte (adultes), ✆ 06.88.90.55.13 ; pistache (8 à - 10 ans), ✆ 01.60.58.08.07 ; jaune (parents avec enfants) ✆ 02.35.14.93.92 ; bleue (les plus anciens) ✆ 06.08.14.30.95. Les moments les plus importants seront partagés avec tous. Différentes possibilités de confort : gîte, dortoirs, tentes... / mouvement@mouvement-resurrection.org

Pour passer un communiqué, contactez : brigitte.pondaven@wanadoo.fr fax : 01.46.30.04.64 ou inscrivez-le directement sur : www.france-catholique.fr

ABONNEMENTS À *FRANCE CATHOLIQUE*

France, 6 mois : 58 €/ 1 an (47 numéros) : 110 € / Etranger, 1-an- : 122 €. Abonnement soutien : 250 €. Pour la Belgique, virements à l'ordre de E. Kerkhove, chaussée de Dottignies 50 7730 Estaimpuis, tél. 056.330585, compte bancaire- : 275.0512. 029.11.
Pour les autres pays, procédez par virements postaux internationaux sur notre compte chèques postal SCE 43 553 55 X La Source, ou bien par mandats internationaux à l'ordre de la SPFC ou par chèques bancaires libellés en euros et payables en France ou par chèques bancaires domiciliés à l'étranger moyennant une surtaxe de 18 €, ou par carte bancaire via le site internet www.france-catholique.fr ou par téléphone : 01 46 30 37 38. Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné / Ne paraît pas en août.

PETITES ANNONCES

Tarif : la ligne de 35 lettres : 6 €. Domiciliation : 9 €. Communiqué dans le bloc-notes, forfait : 20 €

➥ Jeune ingénieur "Supélec" cherche logement sur Paris Sud ou banlieue Sud, meublé ou non, avec facilités des transports en commun (travail sur Vélizy) Tél. 06.62.72.27.51.

➥ **Discerner** propose un accompagnement permettant, dans une période de questionnement ou de remise en cause vécue parfois douloureusement, de se libérer des soucis personnels qui perturbent le travail. Cet accompagnement permet de redonner du sens. **Discerner** propose également des formations pour aider les responsables vis-à-vis des enjeux humains actuels et à venir. **Discerner**, 42 terrasse de l'Iris, 92400 Courbevoie, tél. 01.47.73.06.07 / accompagnement@discerner.fr / www.discerner.fr

➥ Prêtre et franciscain, le Père Henri propose *"L'Évangile selon saint Marc proclamé"* et des causeries sur quelques vies de Saints. Rens. Père Henri, 121 rue Saint Marceau, 45100 Orléans, tél. 02.38.66.15.91.

➥ Compositions florales pour fêtes et cérémonies "Le Pois de Senteur", fleuriste, 67 rue Jean Longuet, 92290 Chatenay-Malabry, tél. 01.43.50.53.96. Commande par téléphone, paiement par carte bleue.

SERVICE ABONNEMENTS

Désormais, pour les abonnements par chèque, virement ou prélèvement, pour un changement d'adresse ou pour toute autre question relative à votre abonnement en cours, il vous faut joindre :

Téléphone : 01.40.94.22.22

[lundi au jeudi 9h-13h et 14h-18h et vendredi 9h-13h et 14h-17h]

Fax : 01.40.94.22.32 - courriel : france-catholique@cometcom.fr

En revanche, pour un abonnement par carte bleue, le téléphone reste : 01.46.30.37.38.

FRANCE CATHOLIQUE - hebdomadaire

N° Commission Paritaire de la Presse : 1011 C 85771 valable jusqu'au 31 octobre 2011
CNIL : 6778405

60, rue de Fontenay, 92350 Le Plessis-Robinson

Téléphone : 09.75.69.14.92 - 01.46.30.79.06 - 01.46.30.37.38 - **Fax :** 01.46.30.04.64
Courriel : france-catholique@wanadoo.fr - **CCP** La Source 43 553 55 X
édité par la Société de Presse France Catholique,
s.a. au capital de 427.392 euros. - 41838214900015 R.C.S. Nanterre - APE 5814Z
Président : **Hervé Catta** - Directeur gl., dir. de la publication : **Frédéric Aimard** (✆-06.08.77.55.08) - Conseiller-de la direction : **Robert Masson** - Editorialiste- : **Gérard Leclerc** - Rédaction : **Anne Kurian - Tugdual Derville - Ludovic Lécuru** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**
Imprimé par ***IPPAC-Imprimerie de Champagne****, ZI les Franchises, 52200 Langres*
Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés.
France Catholique est une marque déposée à l'Inpi.
http://www.france-catholique.fr